

BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

ROSSINIANA

N° 22 - JANVIER 1984



Photo M.N.H.N. PARIS

VOLUTOMITRA (WAIMATEA) VAUBANI n. sp.
CERNOHORSKY, 1982

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALEDONIE

B.P. 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

Présidents d'honneur	: Y. MAGNIER et G. TOURRES
Président	: J.P. AILLAUD
Vice-présidents	: H. GUILLOU, G. LEVEQUE, J.C. ESTIVAL
Trésorier	: G. NAVEAU
Trésorier-adjoint	: P. PICAULT
Secrétaire	: A. PETTELOT
Bibliothécaire	: J. PRIGENT
Délégué Côte Est	: Ph. DELEUZE
Membres	: J.P. BRESSLER, Y. LASSAYS, J. VARNEY
Traduction	: Suzan FANGEAUD Michel METZDORF

COTISATIONS/FEES 1984

Nouvelle-Calédonie	2.000 CFP
Membres sans revue	500 CFP
Extérieur/Overseas (air mail)	2.000 CFP 110 FF 20 \$
Anciens numéros/Back issues		
N° 1 (photocopie)	N.C.	300 CFP
	Extérieur	20 FF or 3 \$ 50
N° 2 à 10	N.C.	100 CFP
	Extérieur	7,50 FF or 1 \$ 50
N°s 11 à 16	N.C.	200 CFP
	Extérieur	13,50 FF or 2 \$ 50
N° 17 et suivants	N.C.	350 CFP
	Extérieur	20,00 FF or 3 \$ 50

Tiré à 500 exemplaires - Imprimerie GRAPHOPRINT - Réalisation SOPHOCLE

Variation géographique et taxonomie des <i>Placostylus</i> en Nouvelle-Calédonie (C. CHEREL-MORA)	Page 3
Geographical variation and taxonomy of the <i>Placostylus</i> in New Caledonia	Page 5
Mise au point sur les olives de Nlle-Calédonie		
Adjustment on the <i>N. Caledonian olividae</i> by G. LEVEQUE	Page 8
Cônes de Nlle-Calédonie : Nouveau tableau des records		
Cone shells of <i>N. Caledonia</i> : New record list by J. PRIGENT	Pages 11-14
<i>Volutomitra (Waimatea) vaubani</i> Cernohorsky, 1982	Page 15
Pectnidae de Nlle-Calédonie : <i>Chlamys squamosa</i> par H.H. DIJKSTRA	Page 17
L'oreille en conque par J. PRIGENT	Pages 19-21

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.
Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en faisant mention de ROSSINIANA.

The published articles only engage their authors.
Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

If you like ROSSINIANA, show it to your « fellow collectors » Send us their names and adresses, we will send them a free issue of our bulletin.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

EN rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaire.

OVERSEAS MEMBERS

Due to the extreme cost of processing, we will not accept personal checks.

All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs.

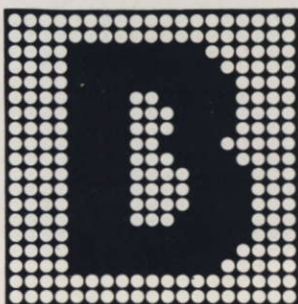
Our bank is : Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie, B.P. K3 Nouméa Cedex. Account n° 139 333 128. Don't forget to put your name on the payment.

For personal checks, please add 8 dollars for charges.

ADVERTISING RATES FOR 1984

The price is for four issues. (One year)

50 x 85 mm 80 dollars or 500,00 FF 1/2 page 180 dollars or 1200,00 FF
1/4 page 110 dollars or 700,00 FF 1 page 300 dollars or 2000,00 FF



BNP

LA BANQUE FRANÇAISE LA MIEUX IMPLANTÉE DANS LE MONDE

7 AGENCES EN NOUVELLE CALEDONIE

NOUMEA : SUCCURSALE	37, RT 13	Tél. 27.55.55
PORT	32, rue Galliéni	Tél. 27.55.33
DUCOS Z.I.	RT 1 bis, Ducos	Tél. 27.57.62
ANSE VATA	Promenade Anse-Vata	Tél. 26.21.03
SAINTE-MARIE	7, rue Schmidt	Tél. 28.44.43
KONE :	RT 1	Tél. 35.52.67
KOUMAC :	Rue Georges-Baudoux	Tél. 35.62.67

BANQUE NATIONALE DE PARIS NOUVELLE CALEDONIE

VARIATION GEOGRAPHIQUE ET TAXONOMIE DES PLACOSTYLUS EN NOUVELLE-CALEDONIE

Travaux de Corinne CHEREL-MORA
communiqués par Ph. BOUCHET

INTRODUCTION

Le genre *Placostylus* (Beck, 1837) appartient à la famille des *Bulimulidae* qui comprend deux grands groupes géographiques : les *Bulimulinae* en Amérique du Sud et les *Placostylinae* qu'on trouve dans le Pacifique S.-O.. Dans ce dernier groupe, *Bothriembryon* (Pilsbry, 1894) rappelle les *Bulimulinae* d'Amérique du Sud ; on trouve ce genre dans le Sud et dans l'Ouest de l'Australie et en Tasmanie. Le groupe des *Placostylus* comprend plusieurs groupes supraspécifiques : certains animaux sont arboricoles (Les *Leucocharis* en Nouvelle-Calédonie, les *Santacharis* aux Nouvelles-Hébrides), et d'autres vivent sur le sol (*Placostylus*, *Diplomorpha*). On trouve *Diplomorpha* (Ancey 1884) aux Nouvelles-Hébrides et *Placostylus* en Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, aux îles Fidji, aux Salomons et en Nouvelle-Guinée. Les relations entre espèces et entre groupes géographiques sont mal connues (Solem, 1959). L'espèce type de *Placostylus* étant *Placostylus fibratus* (Martyn, 1789), une des formes de litière de Nouvelle-Calédonie, on peut être assuré que les espèces dont la description est donnée ici appartiennent effectivement au genre *Placostylus* ; la présente étude montre qu'elles forment un groupe homogène.

Depuis près de cent ans, et encore récemment (Pain, 1955, 1958), plus de 140 espèces et variétés de *Placostylus* ont été décrites de Nouvelle-Calédonie, toujours d'après les seules coquilles et d'après un petit nombre d'individus. Les localités-types sont souvent imprécises.

Une telle abondance de noms a paru absurde à plusieurs auteurs qui ont donc tenté de regrouper certains noms, au contraire de ce qui était pratiqué par ailleurs » Pilsbry (1900) propose trois grands groupes d'espèces et retient 31 noms ; Franc (1957) reconnaît 19 espèces, tandis que Solem (1961) donne un check-list de 33 noms.

Il a paru évident qu'une systématique d'individus ne pourrait résoudre le problème posé par les *Placostylus* de Nouvelle-Calédonie et qu'il était nécessaire de disposer d'un matériel important et bien localisé (récolte systématique dans le plus grand nombre de localités possibles, nombreux individus par localité), d'effectuer en fait une systématique de population.

Pour définir les espèces et leurs relations, j'ai donc tenté d'analyser leurs variations conchyliologiques et anatomiques en fonction du contexte géographique et écologique, tous ces éléments ayant été par la force des choses ignorés des auteurs précédents.

PRESENTATION GEOGRAPHIQUE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE

La Nouvelle-Calédonie, territoire français d'Outre-Mer, s'étageant entre les 19° et 23° degrés de latitude Sud, et située à 165° de longitude Est, comprend la Grande Terre d'environ 400 km de long pour 50 de large, l'île des Pins située au Sud à une cinquantaine de km de la Grande Terre, les îles Belep (Art et Pott) à l'extrême Nord de l'archipel, et les Loyauté (Maré, Lifou et Ouvéa) à environ 200 km de la côte Est de l'île principale. L'ensemble du territoire a une surface de 22.000 km².

La Grande Terre est montagneuse sur toute sa longueur : des massifs déterminant un climat sec sur la côte Ouest où la plaine littorale est plus large, et un climat plus humide sur la côte Est et sur les versants Est des montagnes.

Les massifs péridotiques sont présents dans le Sud et sur tout le long de la côte Ouest de l'île. Il existe peu de calcaire en Nouvelle-Calédonie : quelques lentilles très petites sur la Grande Terre. Les îles Loyauté sont constituées de calcaire d'origine corallienne ainsi que les côtes de l'île des Pins et la côte de Yaté. Peu de corrélations peuvent être établies entre la carte géologique et la répartition des morphotypes de *Placostylus*.

Il est à signaler que les *Bulimulidae* de Nouvelle-Calédonie appartiennent à la malacofaune primaire de l'île et qu'une partie de la forêt et du maquis primaires qui recouvraient la totalité du territoire a été détruite pour l'exploitation des massifs miniers de la Grande Terre et pour l'élevage extensif.

MATERIEL ET METHODES

Le matériel utilisable a été récolté principalement en 1978 et 1979 dans environ 90 localités dans l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie : il compte à peu près 3.000 individus, dont 600 spécimens en alcool sont disponibles pour les études anatomiques.

L'examen des seules coquilles a permis de séparer les espèces sympatriques d'une part, et d'autre part de définir la variabilité dans chaque population apparemment monospécifique. Les populations peuvent être groupées en un petit nombre d'ensembles et l'étude de la variabilité des coquilles montre que de toute évidence le nombre d'espèces présentes est faible, même si elle ne permet pas de définir précisément les limites de chaque espèce.

Il est donc clair que d'autres critères sont nécessaires pour distinguer les espèces. Je me suis donc efforcée d'étudier l'anatomie complète des *Placostylus*, travail effectué grâce à du matériel considérable conservé en alcool. Une fois les critères spécifiques établis, j'ai étudié la variabilité anatomique au sein de chaque espèce : en corrélant les caractères anatomiques et les caractères conchyliologiques, quatre espèces seulement peuvent être mises en évidence, chacune d'elles variant suivant des clines bien définies.

L'étape ultérieure a consisté en une analyse factorielle des données biométriques fournies par 1431 individus des 4 espèces ...



Placostylus fibratus. Lifou. Fossiles, sub-fossiles et actuels (photo MNHN, Paris)

ETUDE ANATOMIQUE

Très peu d'études anatomiques ont été faites sur les *Placostylus* :

Corinne CHEREL-MORA étudie successivement et de façon très précise, dessins à l'appui : l'appareil digestif, le complexe palléal et système circulatoire, le système nerveux, le système musculaire libre et l'appareil génital.

DESCRIPTION ANATOMIQUE ET CONCHYLIOLOGIQUE DES ESPÈCES

Quatre espèces de *Placostylus* sont présentes en Nouvelle-Calédonie.

Chacune de ces espèces occupe une aire assez bien définie, à l'intérieur de laquelle elle montre une certaine variabilité géographique à la fois pour ses caractères conchyliologiques et ses caractères anatomiques.

1. *Placostylus fibratus* (Martyn, 1789)

REPARTITION GEOGRAPHIQUE :

Cette première espèce habite toute la Grande Terre et les îles voisines (Ile des Pins, Iles Loyauté, Ile Néba, Ile Mouac), sauf les Iles Yandé et Bélep.

On la trouve dans des forêts littorales sèches (Ile des Pins, Ile Kié, côte Ouest de la Grande Terre et Iles Néba et Mouac) et dans les forêts plus humides de la côte Est (Touaourou, Canala, Vallée d'Amoa). *P. fibratus* occupe aussi les montagnes de la chaîne centrale et les massifs du Sud à péridotites, sans toutefois dépasser l'altitude de 900 m.

CARACTERES SPECIFIQUES

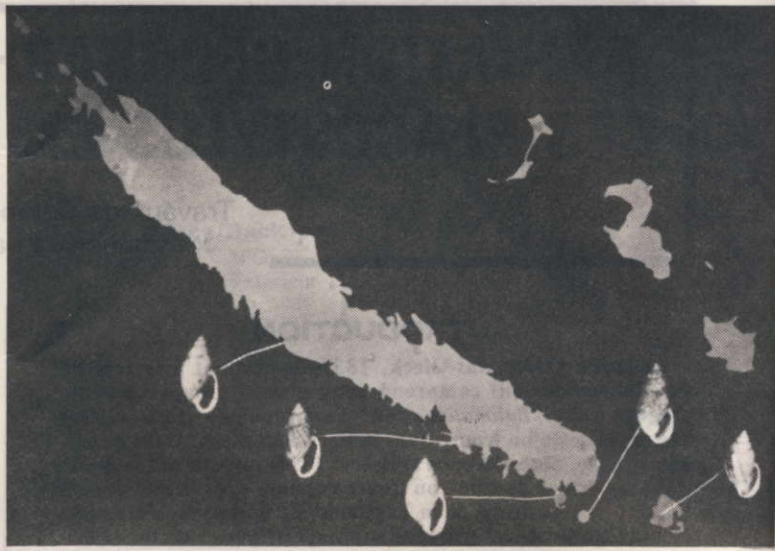
Basés sur l'appareil génital :

Voir description dans la thèse de Corinne CHEREL-MORA déposée à la bibliothèque du Club, aimablement envoyée par Philippe BOUCHET.

VARIATION GEOGRAPHIQUE :

P. fibratus est l'espèce de Nouvelle-Calédonie qui présente la variabilité géographique la plus grande.

(Voir thèse)



Placostylus porphyrostomus (photo MNHN, Paris)

4. *Placostylus eddytonensis* (Pfeiffer, 1855)

REPARTITION GEOGRAPHIQUE :

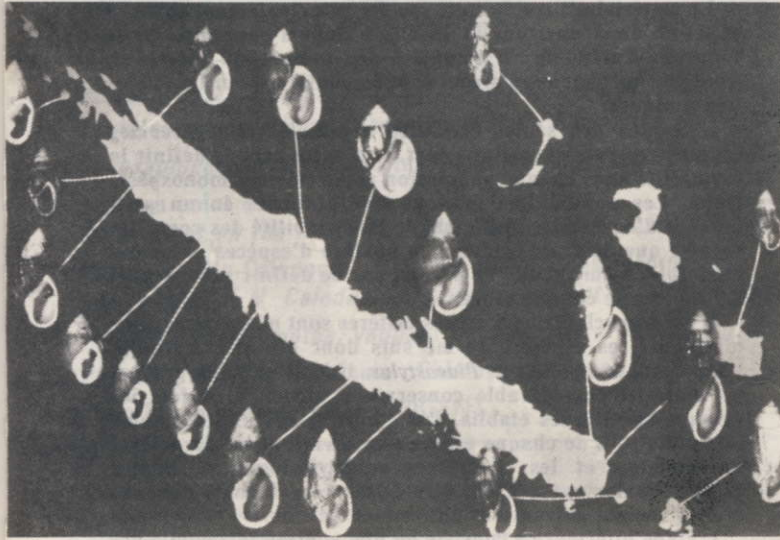
L'aire de répartition de cette dernière espèce ne peut être établie que grâce aux collections historiques : elle est plus rare que les autres et n'est jamais récoltée en abondance. Les récoltes de 1978-79 n'auraient pas pu révéler la distribution de l'espèce. *P. eddytonensis* semble distribué sur toute la Grande Terre, et en relative abondance dans certaines vallées de la côte Est.

CARACTERES SPECIFIQUES :

Basés sur l'appareil génital. Sur un seul individu trouvé vivant.

VARIATION GEOGRAPHIQUE :

On distingue trois formes conchyliologiques de *P. eddytonensis*. La variation anatomique est inconnue faute de matériel en alcool.



Placostylus fibratus (photo MNHN, Paris)

2. *Placostylus porphyrostomus* (Pfeiffer, 1851)

REPARTITION GEOGRAPHIQUE :

Cette espèce est sympatrique de *P. fibratus* sur la côte Ouest de l'Ile des Pins. Elle se maintient dans les forêts littorales sèches du Sud et de la côte Ouest de la Grande Terre jusqu'aux Montagnes Blanches. On ne la rencontre pas dans les lieux plus humides, à l'intérieur de l'île.

CARACTERES SPECIFIQUES :

Basés sur l'appareil génital.

VARIATION GEOGRAPHIQUE :

La variabilité géographique de *P. porphyrostomus* est très faible : les caractères anatomiques et conchyliologiques sont très constants d'une population à l'autre. Une étude plus fine est nécessaire pour apprécier cette variabilité. Toutefois au sein de la population de l'Ile des Pins, la variabilité conchyliologique semble beaucoup plus importante que sur la Grande Terre.

REMARQUE : *P. porphyrostomus* habite les forêts littorales sèches ; une coquille a été récoltée à Mamié et plusieurs à Touaourou, sur la côte Sud-Est de la Grande Terre, où les forêts littorales sont humides. A Touaourou les coquilles se trouvaient dans les laisses de mer ; à Mamié peut-être la coquille avait-elle été transportée par mer ou par oiseau.

3. *Placostylus caledonicus* (Petit, 1845)

REPARTITION GEOGRAPHIQUE :

Cette troisième espèce habite l'extrême Nord de la Grande Terre depuis la latitude de Koumac-Cap Colnett, les Iles Yandé, Baaba, Balabio, et les Iles Bélep (Art et Pott). On la trouve en forêt littorale sèche, et jusqu'à une altitude de 500 à 600 m dans le Nord-Est de la Grande Terre.

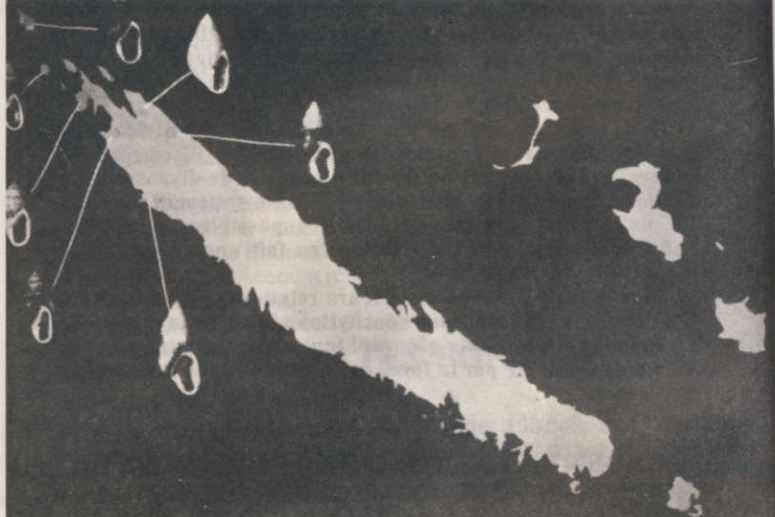
CARACTERES SPECIFIQUES :

Basés sur l'appareil génital.

VARIATION GEOGRAPHIQUE :

Les populations de *P. caledonicus* sont assez différentes entre elles et peuvent être groupées en trois ensembles, aux biotopes et aux caractères bien distincts.

(Voir thèse)



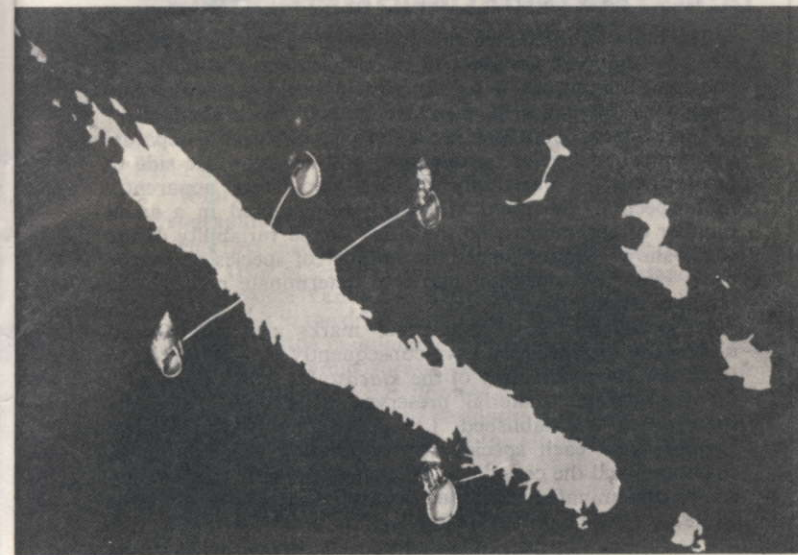
Placostylus caledonicus (photo MNHN, Paris)

La première forme, *eddytonensis* (Pfeiffer, 1855), est présente sur la côte Nord-Est de la Grande Terre, dans la région de Hienghène. La coquille est assez grande et allongée et la taille de l'ouverture n'excède pas la moitié de la hauteur totale.

La deuxième forme, *savesi* (Crosse, 1886), a été trouvée sur la côte Nord-Ouest de l'île à Voh et Pouembout (d'où elle a été décrite) et sa présence au col de Petchecara (entre Thio et Canala) fait supposer qu'elle est distribuée sur plusieurs massifs du centre. Elle est de taille réduite et la hauteur de l'ouverture représente environ la moitié de la hauteur totale de la coquille.

La forme *bavayi* (Cross et Marie, 1868) fut décrite du sommet du Mont Mou à une trentaine de km au Nord-Ouest de Nouméa. La coquille est plus large et globuleuse ; l'ouverture est arrondie et sa hauteur est supérieure à la moitié de la hauteur totale de la coquille.

Suit une analyse très approfondie des variations géographiques et des relations phylétiques. (Voir thèse).



Placostylus eddystonensis (photo MNHN, Paris)

CONCLUSIONS :

On peut se demander au vu des résultats du présent travail, si la variation géographique observée au sein des *Bulimulidae* de Nouvelle-Calédonie est le fruit de la sélection naturelle ou si elle correspond à des séries d'écotypes. Pour trancher de façon définitive entre ces deux hypothèses, il faudra élever de jeunes *Placostylus* bien localisés dans des conditions d'environnement différentes de celles de leur localité d'origine. Mais dans le cas d'une sélection naturelle et de la fixation génétique de la réponse au milieu, on évoque certains facteurs sélectifs. Or, l'analyse factorielle des correspondances a révélé des relations nettes entre variations morphométriques et relief, pluviosité, sympatrie et densité de populations. Les résultats obtenus étant très satisfaisants, je pense qu'on peut considérer l'hypothèse de la sélection comme la plus probable pour expliquer la variation intraspécifique constatée.

Les *Placostylus* de Nouvelle-Calédonie montrent une grande variabilité géographique. Les formes sélectives varient d'un endroit à un autre de l'aire de répartition des espèces. Ces forces sélectives ont été mises en évidence dans de nombreux cas, pour expliquer la variation constatée ; l'existence de clines géographiques, climatiques et écologiques, éthologiques a été établie et corrélée aux clines morphométriques et anatomiques grâce à l'analyse statistique. Il est clair que le facteur sélectif principal est ici la pluviosité. Il ne faut négliger le rôle que peuvent avoir joué des isolements de populations plus ou moins anciens, en particulier dans l'apparition des clines anatomiques. De plus, le fait que deux espèces aux biotopes assez similaires, *P. caledonicus* et *P. porphyrostomus*, aient leurs aires de répartition complètement disjointes, l'une dans le Nord, l'autre dans le Sud de la Grande Terre, ajouté à l'apparition de la forme anatomique *alexander* de *P. fibratus* dans la moitié Nord de l'île nous renforce dans notre supposition d'un ancien isolement d'au moins deux régions Nord et Sud de la Nouvelle-Calédonie. Cette hypothèse est confirmée par un changement dans l'ensemble de la malacofaune terrestre approximativement à la latitude du Col des Roussettes.

Chez les *Placostylus* de Nouvelle-Calédonie, la variation est continue ce qui revient à dire que les facteurs sélectifs varient aussi de manière continue d'une population à l'autre. En conséquence, le terme de sous-espèce ne peut être appliqué qu'aux populations des Loyauté, qui sont isolées de l'aire de répartition de *P. fibratus* ...

Ce travail considérable est terminé par un appendice dans lequel sont donnés les noms des 140 synonymes de nos quatre espèces de *Placostylus* de Nouvelle-Calédonie.



COWRIES OF THE WORLD

Le très beau livre COWRIES OF THE WORLD, édition révisée de LIVING COWRIES de Burgess, va paraître dans le cours du premier trimestre 1984, les membres de Nouvelle-Calédonie peuvent commander ce livre au club. Prix approximatif : 85 dollars + port 8 dollars.

RESULTATS DE LA DEUXIEME TOMBOLA

- 1^{er} lot : *Cypraea aurantium*. N° 2726
 2^e lot : *C. barthelemyi* (offert par G. Hoarau et Ph. Potier). N° 1390
 3^e lot : *Cyp. cervus* (offerte par J.P. Aillaud). N° 2532
 4^e lot : *Chicoreus palmarosae*. N° 2074

La loterie suivante aura lieu pour l'exposition 84. Comme pour les autres loteries, nos nombreux membres extérieurs pourront se procurer des billets en écrivant au club.

Nous comptons sur les membres et les marchands pour nous offrir des lots.

DERNIERE MINUTE

On nous communique que la 12^e assemblée du COA (Conchologist of America) aura lieu cette année à Saint Petersburg (Floride), du 27 au 30 juin.

Les personnes désirant s'y rendre peuvent s'adresser à : Donald J. Young, Convention Chairman - 11975 3rd Street East, Treasure Island, FL. 33706.

Le programme de cette réunion est affiché au club.

GEOGRAPHICAL VARIATION AND TAXONOMY OF THE PLACOSTYLUS IN NEW CALEDONIA

INTRODUCTION

The genus *Placostylus* (Beck, 1837) belongs to the *Bulimulidae* family which includes two large geographical groups : The *Bulimulinae* in South America and the *Placostyliinae* which are found in South-West Pacific. In this last group, *Bothriembryon* (Pilsbury, 1894) is similar to the *Bulimulinae* from South America; we find this species in the South and the West of Australia and in Tasmania. The *Placostylus* group includes several supraspecific groups : some animals live in trees (*Leucocharis* in New Caledonia, *Santacharis* in New Hebrides), and others live on the soil (*Placostylus*, *Diplomorpha*). We find *Diplomorpha* (Ancey, 1884) in New Caledonia, Fiji Islands, Salomon Islands and New Guinea. The relations between species and between geographical groups are not totally known (Solem, 1959). The typical species of *Placostylus* being *Placostylus fibratus* (Martyn, 1789), one of the soil-dwelling forms of New Caledonia, we can be sure that the species described here belong indeed to the species *Placostylus*; the present study shows that they constitute an homogeneous group.

Since nearly two hundred years, and still recently (Pain, 1955, 1958), more than 140 species and varieties of *Placostylus* from New Caledonia have been described, still from the shells only and according to a small number of individuals. The type-localities are often not precise.

Such a number of names has seemed impossible to several authors who have therefore attempted to gather some names, contrarily to what was practised elsewhere : Pilsbry (1900) proposes three large groups of species and retains 31 names; Franc (1957) recognizes 19 species, whereas Solem (1961) gives a check-list of 33 names.

It has seemed evident that a systematic attempt of individuals could not solve the problem granted by the *Placostylus* of New Caledonia and that it was necessary to have an important material and well located (systematic collect in the largest number of localities possible, numerous individuals by locality), to do in fact a systematic attempt of population.

To determine the species and their relations, I have therefore attempted to analyse their conchological and anatomical variations according to the geographical and ecological context, all these elements were, due to circumstances, ignored by the preceding authors.

GEOGRAPHICAL PRESENTATION OF NEW CALEDONIA

New Caledonia, overseas French territory, situated between the 19th and 23rd degrees of latitude south, and situated by 165° of longitude east, includes the mainland which is about 400 km long and 50 wide, the Isle of Pines situated at the south, 50 km off the mainland, the Belep Islands (Art and Pott) at the extreme north of the archipelago and the Loyalties (Mare, Lifou and Ouvea) situated about 200 kms off the east coast of the mainland. The totality of the territory covers a surface of 22,000 km².

The mainland is hilly in its entire length : some mountains creating a dry climate on the west coast where the littoral plain is wider and a more humid climate on the east coast and on the east sides of the mountains.

The mountains with peridotots are present in the south and mainly along the west coast of the island. There is not much lime-stone in New Caledonia : a few lentils, very small, on the mainland. The Loyalty Islands are made of lime-stone originating from coral and the coasts of the Isle of Pines and Yate also. Few correlations can be established between the geological map and the division of the morphotypes of *Placostylus*.

We have to report that the *Bulimulidae* of New Caledonia belong to the elementary malacofauna of the island and that a part of the forest and of the elementary jungle which covered the whole territory has been destroyed for the working of the mining mountains of the mainland and for the extensive breeding.

MATERIAL AND METHODS

The material usable has been collected mainly in 1978 and 1979 in about 90 localities in the entire New Caledonia : it consists of about nearly 3,000 individuals, among which 600 specimens in alcohol are available for anatomical studies.

The examination of the shells only has allowed to separate the sympatric species on one side, and on the other side to determinate the variability in each population apparently monospecific. The populations can be gathered in a small number of ensembles, and the study of the variability of the shells shows that evidently the number of species present is poor, even if it does not allow to determinate precisely the limits of each species.

It is therefore clear that other marks are necessary to distinguish the species. I have consequently obliged myself to study the entire anatomy of the *Placostylus*, work done with the considerable material preserved in alcohol. Once the specific marks established, I have studied the anatomical variability of each species : by correlating the anatomical characters and the conchological characters, four species only can be determined, each species varying according to precise clines.

The further step has consisted in a factorial analysis of the biometric elements obtained by 1,431 individuals from the four species...

ANATOMICAL STUDY

Very few anatomical studies have been done on the *Placostylus* :

Corine Chereil-Mora studies successively and very precisely, with drawings : the digestive system, the pallear complex and circulatory system, the nervous system, and free muscular system and the genital system.



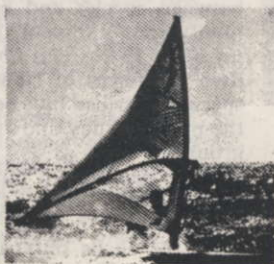
la providence
assurances



groupe presence

NAVIGATION de PLAISANCE

TARIFS SPECIAUX AUX
ABONNES DE LA REVUE



PARKING HICKSON

RT 13 à côté

OCEANIE MAGENTA

27.48.96



- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI DEFEND LES INTERETS DE SES
CLIENTS**
- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI SOUTIENT LES
CONCHYLILOGUES**
- **GENTILLESSE MAIS AUSSI
COMPETENCE**
- **DECONTRACTION MAIS AUSSI
EFFICACITE**
- **DES PRIX, DU SERVICE,
ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ**

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa

Tél. 27.38.99 - 27.38.77

ANATOMICAL AND CONCHOLOGICAL DESCRIPTION OF THE SPECIES

Four species of *Placostylus* exist in New Caledonia.

Each of these species covers a sufficiently determined area, in which it shows a certain geographical variability both for its conchological characters and its anatomical characters.

1. *PLACOSTYLUS FIBRATUS*

(Martyn, 1789)

Geographical distribution :

This first species lives all over the mainland and the adjacent islands (Isle of Pines, Loyalty Islands, Neba Island, Mouac Island), except Yande and Belep Islands.

We find it in the dry littoral forests (Isle of Pines, Kie Island, west coast of the mainland and Neba and Mouac Islands) and in the more humid forests of the east coast (Touaourou, Canala, Amoa valley). *P. fibratus* lives also on the mountains of the central chain and the peridotite mountains of the south, without however going beyond the altitude of 900 m.

Specific characters :

Based on the genital system.

See description in the thesis of Corinne Cherel-Mora left at the club library, kindly sent by Philippe Bouchet.

Geographical variations :

P. fibratus is the species of New Caledonia which shows the largest geographical variability (see thesis).

2. *PLACOSTYLUS POPHYROSTOMUS*

(Pfeiffer, 1851)

Geographical distribution :

This species is sympatric of *P. fibratus* on the west coast of the Isle of Pines. It stays in the dry littoral forests of the south and west coasts of the mainland up to the White Mountains. We don't find it in the more humid places inside the island.

Specific characters :

Based on the genital system.

Geographical Variation :

The geographical variability of *P. porphyrostomus* is very small : the anatomical and conchological characters are very constant from one population to another. A more precise study is necessary to estimate this variability. However, within the population of the Isle of Pines, the conchological variability seems much more important than on the mainland.

Notice : *P. porphyrostomus* lives in the dry littoral forests; a shell has been collected at Mamié and several in Touaourou, on the south-east coast of the mainland, where the littoral forests are humid. In Touaourou the shells were in seawrecks; in Mamié perhaps the shell had been transported by sea or by a bird.

3. *PLACOSTYLUS CALEDONICUS*

(Petit, 1845)

Geographical distribution :

This third species lives in the extreme north of the mainland from the latitude of Koumac-Cape Colnett, Yande Island, Baaba, Balabio, and the Belep Islands (Art and Pott). We find it in dry littoral forest, and up to an altitude of 500 to 600 meters in the north-east of the mainland.

Specific characters :

Based on the genital system.

Geographical variation :

The *P. caledonicus* populations are rather different between each other and can be gathered in three ensembles, with ecosystem and characters very distinct (see thesis).

4. *PLACOSTYLUS EDDYSTONENSIS*

(Pfeiffer, 1855)

Geographical distribution

The area of distribution of this last species can be established only with the historic collections : it is more rare than others and is never collected abundantly. The collects of 1978-79 could not show the distribution of the species. *P. eddystonensis* seems distributed all over the mainland, and in relative abundance in some valleys of the east coast.

Specific characters :

Based on the genital system. On one individual only found alive.

Geographical variation :

We distinguish three conchological varieties of *P. eddystonensis*. The anatomical variation is unknown because of a lack of material in alcohol.

The first variety, *eddystonensis* (Pfeiffer, 1855), is found on the north-east coast of the mainland, in the Hienghene area.

The shell is rather large and long and the size of the aperture does not exceed the half of the complete height.

The second variety, *savesi* (Cross, 1886), has been found on the north-west coast of the island in Voh and Pouembout (from where it has been described) and its presence in the pass of Petchecara (between Thio and Canala) let think that it covers several mountains in the centre. Its size is small and the size of the aperture is about the half of the total height of the shell.

The *bavayi* (Cross and Marie, 1868), was described from the top of the Mount Mou, thirty kilometers at the north-west of Noumea. The shell is large and globulous; the aperture is round and its height is larger than the half of the complete height of the shell.

Follows a very complete analysis of the geographical variations and the phyletic relations (see thesis).

CONCLUSIONS :

We can wonder, seeing the results of the present work, if the geographical variation observed in the *Bulimulidae* of New Caledonia is the result of the natural selection or if it corresponds to some ecotype series. To determinate finally between these two hypothesis, we will have to breed some young *Placostylus* well located, in environment conditions different from those of their locality of origin. But in the case of a natural selection and of the genetic fixation corresponding to the environment, we evoke some selective factors. But the factorial analysis of the correspondances has showed some clear relations between morphometric variation and relief, rain quantity, sympatry and density of populations. The results obtained being very satisfactory, I think we can consider the hypothesis of the selection as the most credible to explain the intraspecific variation observed.

The *Placostylus* of New Caledonia show a large geographic variability. The selective varieties vary from one place to another of the area of repartition of the species. These selective forces have been showed in many cases, to explain the variation observed; the existence of geographical clines, climatic and ecological, ethological has been established and correlated with the morphometric and anatomical clines, with the help of the statistic analysis. It is clear that the main selective factor is here the rain quantity. We must not neglect the possible cause of isolations of more or less ancient, particularly in the presence of anatomical clines. Also the fact that two species with relatively similar ecosystem, *P. caledonicus* and *P. porphyrostomus*, have their distribution area completely separated, one in the north, the other in the south of the mainland, in addition with the presence of the anatomical variety *alexander* of *P. fibratus* in the mid-north of the island increases our supposition of an ancient isolation of at least two areas north and south of New Caledonia. This hypothesis is confirmed by a change in the totality of the terrestrial malacofauna approximatively at the latitude of the Roussettes Pass.

In the *Placostylus* of New Caledonia, the variation is continuous, which means that the selective factors vary also continuously from one population to another. Consequently the term of sub-species can be applied only to the populations of the Loyalties, which are isolated from the distribution area of *P. fibratus*...

This considerable work ends with an appendix in which are given the names of the 140 synonyms of our four species of *Placostylus* of New Caledonia.

RETARDATAIRES

PENSEZ A REGLER

VOTRE COTISATION 84

ADJUSTEMENT ON NEW CALEDONIAN OLIVIDAE

by G. LEVEQUE

MY aim is not to do a detailed description of our olive shells, but to help you to recognize them, thanks to some precise points of identification.

On the other hand, I would like collectors who are interested in this family to collaborate with me when writing the future articles on olives, each one bringing his knowledge on his discoveries, concerning the habitat, the areas, the type of bottoms, the colour variations, the sizes or the deformations.

Some years ago, when I had to identify my first olive shell, I had some difficulties in choosing a name between *Oliva miniaca*, *O. lignaria* and *O. sericea*. Which name should I give to my olive? I was disappointed because my shell, an *Oliva miniacea saturata* is common around Noumea. What should I do, several names were proposed to me for each species!

That is why, we will try to distinguish the difference between the nine or ten species of olive, living around the mainland and the Loyalty Group.

Oliva (Oliva) miniacea Röding, 1789

Very common in New Caledonia, especially around Noumea, very often collected in the forma *miniacea saturata* Dautzemberg, 1927 which is darker, with a more dense marked pattern than *O. miniacea miniacea* which is the light form.

The colour of the sand certainly influences the intensity of the tint of some olives. It seems that in order to be less visible by their predators, they tend to adopt the same colour as the sandy bottom on which they move.

All the forms of *O. miniacea* can be recognized by the more or less dark orange colour of the inside of the lip. That is why it is often called «orange mouth olive».

O. miniacea marrati Johnson, 1871 which is the black form, and is only differentiated from *O. tremulina* black form by its orange colour of the aperture. If the shell is not completely black, it is then called *Oliva miniacea johnsoni* Higgins, 1919.

For your information, you can find about one black or nearly black olive for 20 specimens.

Its size varies between 45 and 90 mm, and the average size is 50 to 60 mm. There surely exists specimens of more than 100 mm?

They generally affect the sandy bottoms between 3 and 8 m, but it is possible to collect them as well in 20 m of water (chenal de l'ilot Maître) as very near to the beach in less than 1 meter of water.

Oliva miniacea efasciata Dautzemberg, 1927 had been collected near Touho (East Coast) by A. Graziani in the «coral soup» used to construct the road. As its name indicates, the pattern is very estomped and the inside is very pale orange.



Oliva miniacea saturata turriculée. Coll. Tadiello (photo Lévêque)

To end, I will speak of a very rare and maybe unique specimen in New Caledonia, collected near Pouebo (East Coast) by J.M. Tadiello: the olive in question is a turriculated *O. miniacea saturata*.

In the next issue, we will speak about *Oliva textilina* and *Oliva annulata*.

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

AGENCE CALEDONIENNE DE TRANSIT

9, rue de VERDUN — B.P. 548

Tél. 27-55-48

S. LE COHENNEC

• COQUILLAGES DE COLLECTION •



- PERLAE -

19, rue de l'Arc de Triomphe

PARIS 17^{ème}

(Mo CHARLES DE GAULLE ÉTOILE -

☎ 390.84.47

Horaires : 10 h. à 12 h. 30 - 14 h. à 19 h.

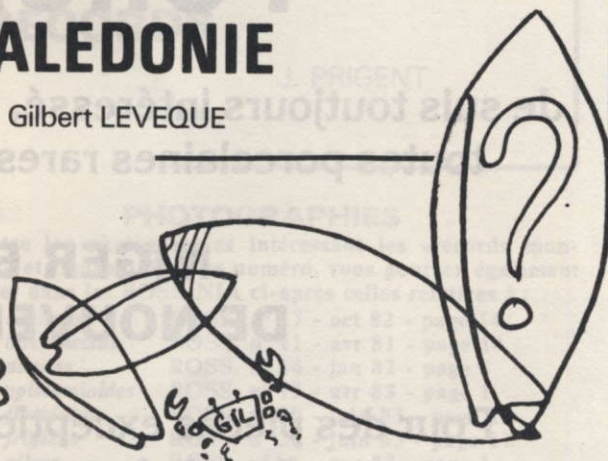
lundi au samedi inclus

Coquillages, Coraux,
Minéraux, Insectes,
Objets naturels
de Décoration.

Vente ☆ Achat ☆ Échange ☆ Expertise

MISE AU POINT SUR LES OLIVES DE NOUVELLE-CALEDONIE

Gilbert LEVEQUE



MON but n'est pas de vous faire une description de nos olives dans leur moindre détail, mais de vous aider à les reconnaître grâce à des points d'identification bien précis.

D'autre part, j'aimerais que les collectionneurs intéressés par cette famille collaborent avec moi pour la rédaction de mes articles futurs, chacun apportant ses connaissances sur ses découvertes, sur les lieux, la nature du fond, les variations de couleur, la taille ou les déformations. Je signale à ce sujet que je suis en principe tous les mardis aux réunions du club. Si vous avez des olives particulières à photographier, vous pouvez me les confier.

Pourquoi cette mise au point ?

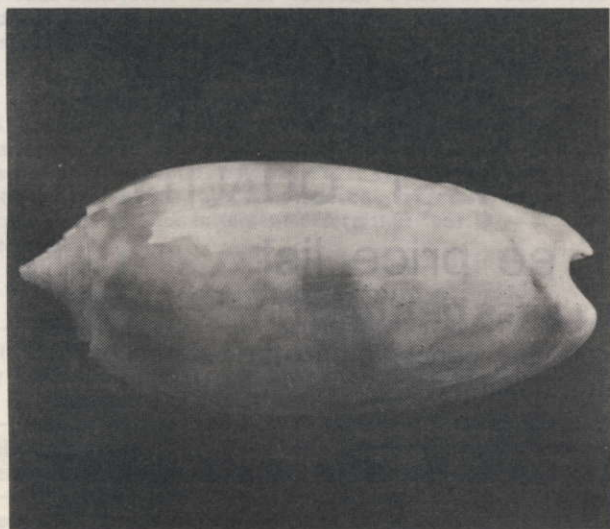
Lorsque j'ai voulu identifier, il y a quelques années, ma première olive, j'ai eu quelques difficultés devant un choix de noms : *Oliva miniacea*, *lignaria*, *sericea*. Lequel choisir ? J'étais dérouté, surtout que mon olive, une *Oliva miniacea saturata*, est très commune autour de Nouméa. Comment s'y retrouver si plusieurs noms s'offraient à moi pour chaque espèce !

C'est pour cela que nous allons faire le point ensemble sur les neuf ou dix espèces d'olives rencontrées tout autour de la Grande Terre et des Loyauté.

OLIVA (OLIVA) MINIACEA RODING, 1798

Très répandue en Nouvelle-Calédonie, notamment dans la région de Nouméa, le plus souvent sous sa forme *miniacea saturata* Dautzenberg, 1927 qui est plus foncée, aux dessins plus denses et plus marqués que *O. miniacea miniacea* qui est la forme claire.

La couleur du sable joue certainement un rôle très important dans l'intensité de la teinte de certaines olives. Il semblerait, en effet, que pour être moins visibles aux yeux de leurs prédateurs, elles adoptent la couleur du fond sur lequel elles se déplacent.



Oliva miniacea efasciata (photo Lévêque)

Toutes les *O. miniacea* se reconnaissent à la couleur intérieure de la lèvre qui est d'un orange plus ou moins soutenu. C'est pour cela qu'elle est appelée communément "olive bouche orange". Chez *Oliva miniacea marrati* Johnson, 1871 qui est la forme noire, seul l'intérieur orange de la lèvre permet de la différencier de *Oliva tremulina* forme noire. Si votre olive n'est pas complètement noire, elle prend alors le nom de *Oliva miniacea johnsoni* Higgins, 1919.

A titre d'indication, vous trouverez une noire ou presque noire sur une vingtaine d'individus normaux. La taille de *O. miniacea* varie de 45 à 90 mm. La taille moyenne étant de 50 à 60 mm. Il y a certainement des pièces dépassant les 100 mm ?

Elle affectionne généralement les fonds sableux allant de 3 à 8 mètres, mais on peut la trouver dans une vingtaine de mètres (chenal de l'ilot Maître), ou sur les bords de plage dans moins de un mètre d'eau.

Oliva miniacea efasciata Dautzenberg, 1927 a été récoltée près de Touho, sur la Côte Est, par A. Graziani, dans la "soupe de corail" utilisée pour la construction de la route. J'en profite pour le remercier de la part de notre président à qui il a offert un spécimen. Comme son nom l'indique, ses dessins sont très estompés et l'intérieur est d'un orange très pâle.

Je termine sur un spécimen très rare, sinon unique en Nouvelle-Calédonie découvert par Jean-Marc Tadiello : il s'agit de *Oliva miniacea saturata* turriculée qui a été pêchée à Pouébo sur la Côte Est. Félicitations Jean-Marc.

Dans le prochain numéro de "Rossiniana", j'aimerais parler avec vous de tout ce qui concerne *Oliva textilina* et *Oliva annulata*. Il serait intéressant de savoir si des spécimens albinos de *O. textilina* ont été trouvés en Nouvelle-Calédonie.



Oliva miniacea johnsoni, marrati et saturata (photo Lévêque)

PORCELAINES

Je suis toujours intéressé, pour ma collection spécialisée, en toutes porcelaines rares du monde entier, et aussi aux

NIGER ET ROSTREES DE NOUVELLE-CALEDONIE

Pour des pièces exceptionnelles, je suis disposé à payer le prix fort, immédiatement et cash.

●
D^r Luigi RAYBAUDI

P.O. Box 756
ROMA - ITALY

Câble : Raybaudi Roma - Phone : 586.12.77

GEMME del MARE

GEMS OF THE SEA LTD.

"NUMBER ONE for QUALITY SHELLS,"

BUYING, SELLING & EXCHANGES COWRIES,
CONES, MURICES, VOLUTES. ONLY RARE
SPECIMEN SHELLS OF HIGHEST QUALITY

Cash immediately - Free price list

NUMERO UN POUR LES COQUILLAGES DE QUALITE

Nous achetons, vendons et échangeons porcelaines, cônes, murex et volutes.
Seulement des coquillages rares et de la meilleure qualité.
Nous payons comptant. Liste gratuite sur demande.

P. O. BOX 361 (CENTER) ROMA CABLE: SEAGEMS ROMA

CONES DE CALEDONIE

NOUVEAU TABLEAU DES RECORDS

J. PRIGENT

AVANT-PROPOS

- Cette nouvelle liste de cônes calédoniens et de leurs tailles «record» tient compte des modifications intervenues du fait :
- de la publication de nouveaux «records mondiaux»
 - de nouvelles tailles «record» pêchées dans nos eaux
 - de nouvelles données intéressant notre archipel et méconnues jusqu'ici, ce qui prouve, comme vous le verrez, l'émulation apportée par la parution de notre précédent article sur ce sujet
 - de l'apparition de nouvelles espèces en Calédonie et aux Loyauté
 - de changements éventuels quant aux propriétaires ou quant aux tailles minimum requises.

Ce tableau annule donc et remplace en quelque sorte l'article paru dans ROSSINIANA n° 16 de juillet 1982, pages 5 à 7.

Les rectifications éventuelles d'erreurs post-correction du typon seront mentionnées dans notre prochain numéro.

RAPPEL DES DONNEES

Pour les modalités des mesures, se reporter à notre numéro 15 d'avril 1982. Rappelons cependant que la mesure est faite «hors-tout», en recherchant la position la mieux adaptée à la mise en évidence de la plus grande dimension.

Un «record mondial» n'est considéré comme tel que si la différence de taille est supérieure d'au moins 0,1 mm à celle du précédent «record». Il en est de même, bien entendu, en ce qui concerne tout «record» propre à la Calédonie.

Pour la compréhension des mesures il est nécessaire d'apporter les précisions suivantes :

- 78,4 signifie 78,4 mm à 0,1 mm près
- 78, signifie 78,0 mm à 0,5 mm près
- 78 signifie 78 mm à 1,0 mm près
- » qu'aucune mesure n'est connue ou n'a été retenue
- ? » qu'aucune publication de taille «record» n'a été éditée mais que la mesure qui figure par ailleurs paraît être un record pour l'espèce.

ESPECES VALIDEES

Ont été prises en considération toutes les espèces vivant dans l'archipel calédonien, ce qui permet, de ce fait, d'obtenir la liste exhaustive des cônes «calédoniens» à ce jour.

Certaines sous-espèces, formes ou variétés spécifiques figurent dans cette liste car chacune d'elles se caractérise souvent par une taille plus petite ou plus grande que celle de l'espèce à laquelle elle se rattache.

REMARQUE IMPORTANTE

Il est bien entendu que la dimension retenue est considérée comme «taille record» du fait, d'une part, qu'elle a été publiée dans une revue spécialisée ou mesurée effectivement «in situ» et que, d'autre part, elle concerne une espèce, sous-espèce, forme ou variété parfaitement déterminée (par la photo par exemple).

REMARQUES PRELIMINAIRES

— On notera que certains records figurant dans l'ancienne liste (juillet 82) ont disparu. Ceci vient du fait qu'après vérification poussée il est apparu que les coquilles intéressées ne satisfaisaient pas aux critères de sélection.

— Les cônes figurant dans ce tableau ont été récoltés en Calédonie ou aux Loyauté et sont détenus par des personnes membres du club ou non, résidant dans notre région ou non.

— Rappelons que la dimension retenue doit être au moins égale à 0,7 fois la taille du «record mondial».

PHOTOGRAPHIES

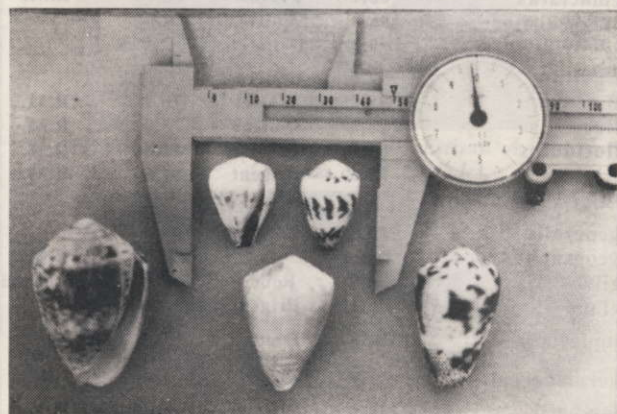
Outre les photographies intéressant les «records mondiaux» et figurant dans ce numéro, vous pourrez également trouver dans les ROSSINIA ci-après celles relatives à :

— <i>C. boeticus</i>	ROSS. n° 17 - oct 82 - page 14
— <i>C. circumcisis</i>	ROSS. n° 11 - avr 81 - page 14
— <i>C. distans</i>	ROSS. n° 14 - jan 82 - page 5
— <i>C. epistomioides</i>	ROSS. n° 19 - avr 83 - page 1
— <i>C. floridulus</i>	ROSS. n° 20 - juin 83 - page 15
— <i>C. frigidus</i>	ROSS. n° 20 - juin 83 - page 17
— <i>C. gilvus</i>	ROSS. n° 19 - avr 83 - page 1
— <i>C. lamberti</i>	ROSS. n° 11 - avr 81 - page 4
— <i>C. sanguinolentus</i>	ROSS. n° 20 - juin 83 - page 17
— <i>C. sazanka</i>	ROSS. n° 15 - avr 82 - page 13
— <i>C. sugillatus</i>	ROSS. n° 20 - juin 83 - page 15
— <i>C. vexillum</i>	ROSS. n° 14 - jan 82 - page 1

BILAN APPROXIMATIF

Si vous êtes d'accord avec moi vous constaterez que parmi les 92 espèces valides représentées dans notre archipel, trente-cinq personnes se répartissent environ 40 «records du monde». La quasi totalité des spécimens titulaires de ces «records» sont de très bonne qualité et le plus souvent même de catégorie «gem». Vous pouvez d'ailleurs le constater sur les photos qui malheureusement ne paraissent qu'en noir et blanc. Un jour peut-être aurons-nous le plaisir d'en admirer les vraies teintes... mais il nous faut alors une caisse florissante, ce qui veut dire beaucoup, beaucoup d'adhérents...

Par conséquent, à vous de jouer, et pour cela : TRAVAILLEZ, DONNEZ-VOUS DE LA PEINE...



Cinq records mondiaux : en h., *C. nanus* 26,3 mm. Coll. Prigent ; *C. sponsalis* 26,0 mm. Coll. Prigent — en b., *C. coronatus* 47,3 mm. Coll. Aillaud ; *C. miliaris* 37,6 mm. Coll. Prigent ; *C. nigropunctatus* 39,5 mm. Coll. Prigent. (photo PRIGENT)



De g. à d. : *C. «merletti»* 58,5 mm. Coll. Lo, *C. consors juvenile*, *C. optimus* 54,0 mm. Coll. Gerbault. (Photo LEVEQUE)

TABLEAU DES RECORDS

TAXONS	Taille record pêchée en Caléd.	détenteur	Taille record pêchée dans le monde	Observations
achatinus	65,4	Turpin	82,5	
ammiralis	81,3	Estival	90,0	
arenatus	68,8	Jeanpierre	83,8	
artoptus	58,3	Levêque	58,3	R.M.
aulicus	153,7	Morel	161,5	
aureus	67,1	Gerbault	67,1	R.M.
auricomus	—	—	65,.	
balteatus	41,5	Graziani	41,5	R.M.
bandanus	123,9	Deleuze	150,0	
betulinus	149,7	Bernichon	177,0	
boeticus	34,3	Graziani	34,3	R.M.
bougei	25,8	Aillaud	25,8	R.M.
bullatus	68,2	Deleuze	80,0	
cabritii	35,3	Hamel	35,3	R.M.
canonicus	67,7	Lesage	69,9	
capitaneus	98,5	Renier	98,5	R.M.
catus	41,0	Gourayeb	45,9	
chaldeus	41,5	Estival	41,5	R.M.
chenui	70,2	Revercé	75,3	
cinereus	51,8	Estival	57,8	
circumciscus	98,1	Haefner	98,1	R.M.
coccineus	53,4	Guillou	61,7	
coelinae	117,6	Lesage	117,6	R.M.
connectens	64,4	Doiteau	75,0	
consors	89,7	Deleuze	118,0	
coronatus	47,3	Aillaud	47,3	R.M.
crocatus	71,6	Galves	75,.	
crosseanus	77,3	Guillou	77,3	R.M.
cylindraceus	34,7	Gourayeb	34,7	R.M.
distans	133,2	Deleuze	134,1	
eabraeus	52,0	Chaudet	61,7	
eburneus	68,8	Chivot	78,8	
emaciatius	68,7	Prévost	68,7	R.M.
episcopus	86,0	Chivot	114,0	
epistomioides	50,3	Detterer	?	
figulinus	92,5	Detterer	121,0	
flavidus	75,2	Hamel	75,2	R.M.
floccatus	73,0	Doiteau	73,0	R.M.
floridulus	61,8	Gerbault	61,8	R.M.
frigidus	51,6	Prigent	51,6	R.M.
fulgetrum	—	—	—	
generalis	90,5	Lo	104,0	
geographus	166,4	Lo	166,4	R.M.
gilvus	22,5	Robert	—	pour mémoire
glans	45,1	Prigent	58,8	
imperialis	102,9	Lambrè	105,0	
kermadecensis	57,6	Lidy	74,5	
lamberti	114,.	Pierson	114,.	R.M.
legatus	49,9	Morel	58,0	
leopardus	193	Revercé	221,5	
lienardi	62,6	Guillou	62,6	R.M.
lithoglyphus	57,8	Guillou	75,6	
litteratus	125,5	Prigent	170,0	
lividus	68,1	Zumelzu	80,8	
luteus	28,5	Graziani	31,8	
magnificus	—	—	91,8	
magus	69,5	Aillaud	93,8	
marmoreus	113,3	Estival	149,9	
marmoreus "batard"	69,6	Aillaud	—	R.M.
marmoreus "rouge"	78,2	Doiteau	78,2	R.M.
"merleti"	58,5	Lo	58,5	R.M.
miles	100,8	Picault	118,2	
miliaris	37,6	Prigent	37,6	R.M.
mitratus	42,6	Morel	42,6	R.M.
monachus	—	—	77,2	
moreleti	48,4	Dufresnes	52,7	
muriculatus	—	—	47,8	
musicus	25,4	Gourayeb	25,4	R.M.
mustelinus	87,0	Galves	90,0	

nanus	26,3	Prigent	26,3	R.M.
nigropunctatus	39,5	Prigent	39,5	R.M.
nussatella	73,2	Lesage	95,0	
obscurus	37,8	Graziani	38,3	
omaria	73,5	Prigent	80,9	
optimus	54,0	Gerbault	54,0	R.M.
parius	42,0	Chaudet	42,0	R.M.
parvulus	—	—	61,0	
pennaceus	—	—	85,0	
pertusis	64,5	Levêque	64,5	R.M.
planorbis	71,3	Guillou	75,3	
proximus	—	—	39,4	(voir photo)
pulicarius	67,9	Revercé	75,0	
quercinus	—	—	143,6	
rattus	58,0	Prigent	63,8	
retifer	—	—	69,4	
sanguinolentus	49,2	Prigent	49,2	R.M.
sazanka	38,0	Gerbault	40,0	
scabriusculus	44,4	Morel	51,3	
sponsalis	26,0	Prigent	26,0	R.M.
striatellus	61,7	Prigent	76,9	
striatus	118,9	Galves	129,3	
suffusus	70,9	Duban	70,9	R.M.
sugillatus	56,9	Prigent	56,9	R.M.
sulcatus	—	—	89,2	
tenuistriatus	47,7	Revercé	47,7	R.M.
terebra	87,5	Prigent	99,0	
tessulatus	74,1	Estival	82,8	
textile	120,6	Lo	129,3	
tigrinus	—	—	—	v. canonicus
tulipa	79,8	Guillou	95,1	
varius	48,2	Morel	61,	
veixillum	183,3	Riobe	183,3	R.M.
virgo	121,2	Prévost	151,2	
vitulinus	75,8	Chivot	77,0	

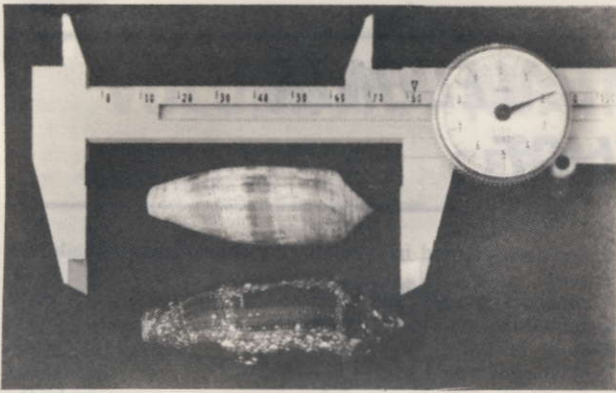
SPECIES

«magister»	97,2	Estival	97,2	R.M.
«mur de briques»	30,8	Barby	30,8	R.M.
«pointe parme»	59,3	Douarche	59,3	R.M.

NOTA : Voir par ailleurs l'article concernant un *Conus radiatus* trouvé «roulé» dans les laisses de mer (numéro d'octobre). Et également en ce qui concerne *Conus nux*, 19,5 mm, trouvé vivant et que l'on peut voir sur la photo encore revêtu de son periostracum.



C. capitaneus 101 mm. Coll. Lo. Non retenu du fait de sa spire décrochée. (Photo LEVEQUE)



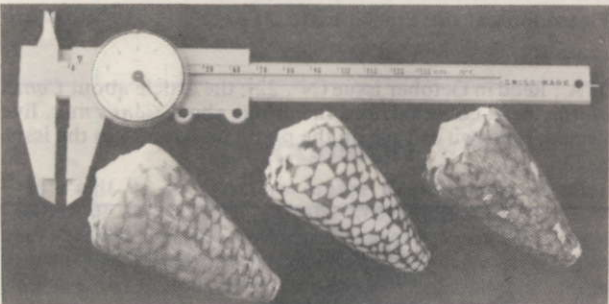
En h. : *C. artoptus* 58,5 mm. Coll. Lévêque ; *C. aureus* 67,1 mm. Coll. Gerbault.



C. pertusus 64,5 mm. Coll. et photo Lévêque.



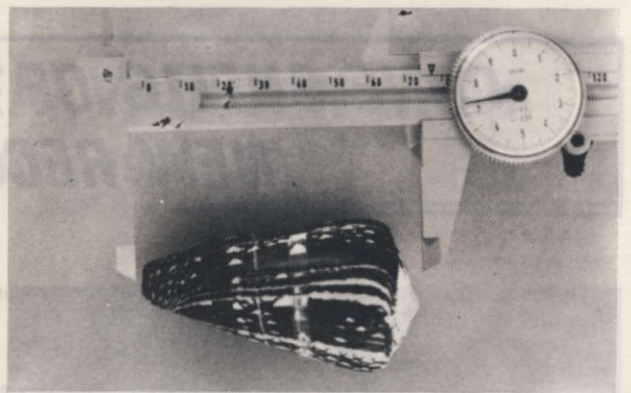
De g. à d. : *C. connectens* 64,4 mm. Record N.C. Coll. Doiteau. *C. sp* «pointe parme», en dessous, peut-être le même ? Observer l'apex. Coll. Lévêque. *C. chenui* 58,2 mm. Coll. Aillaud.



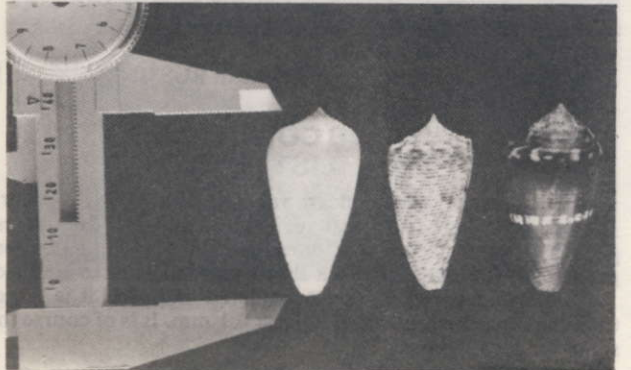
C. marmoreus «rouge», à g. : 78,2 mm. Coll. Doiteau. Record du monde ; à d. : avec et sans périostracum. Coll. Prigent.



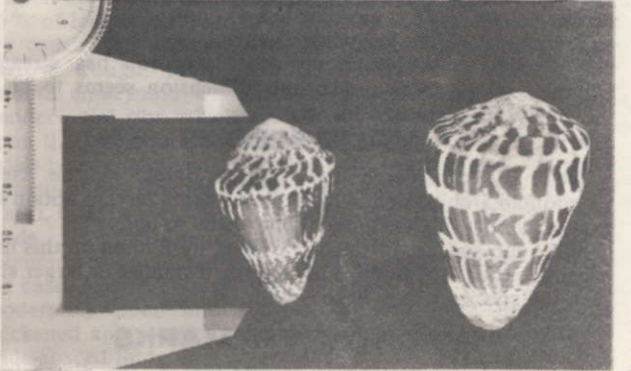
C. lienardi 62,6 mm. Coll. Guillou.



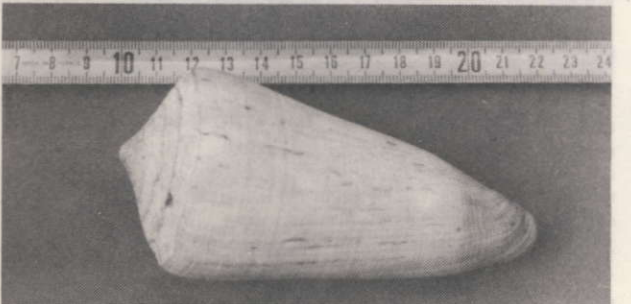
C. crosseanus var. *nigrescens* 77,8 mm. Coll. Guillou. (Ph PRIGENT)



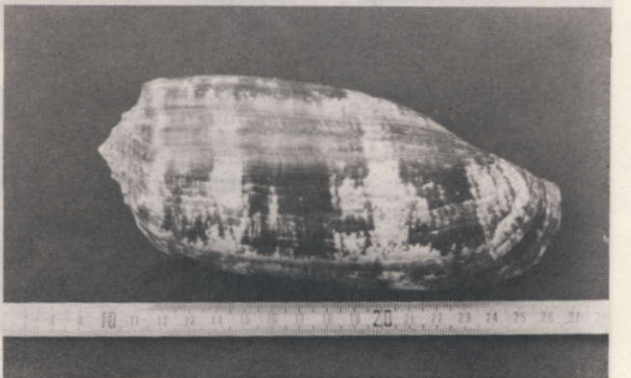
De g. à d. : *C. parius* 42,0 mm ; *C. proximus* 39,4 mm ; *C. cumingii* 42,1 mm. Tous trois Coll. Chaudet.



A g. : *C. chaldeus* 41,5 mm. Coll. Estival. A d. : *C. ebraeus* 52,0 mm. Coll. Chaudet.



C. coelinae 117,6 mm. Coll. Lesage.



C. geographus 166,4 mm. Coll. Lo.

Toutes les autres : Photo PRIGENT

CONE SHELLS OF NEW CALEDONIA NEW RECORD LIST

by J. PRIGENT

FOREWARD

This new list of New Caledonian cones and of their record sizes includes the latest modifications due to :

- The publication of new «world record sizes»
- Of new local «record sizes»
- Some new facts about our archipelago which were unknown up to now, following the competition which occurred after the publication of our preceding articles
- The new-comers in New Caledonia and Loyalty Islands
- The changing of owners.

This list cancels the preceding one in ROSSINIANA No. 16 (July 82, P. 5 to 7).

EXPLANATIONS CONCERNING THIS LIST

About the measuring, please read again our No. 15 (April 1982). Let us say again that we tried to consider the largest possible measure, this was done by trying to find the best position of the shell in which the largest length was attained.

A «world record» is only considered as this if it is larger than the preceding record of at least 0.1 mm. It is of course the same for local records.

Some more precisions :

- 78,4 means 78.4 more or less 0.1 mm
- 78, . » 78.0 more or less 0.5 mm
- 78 » 78 more or less 1 mm
- - » No known measure
- ? » Although no other «record» has already been noted, this dimension seems to be a record for us.

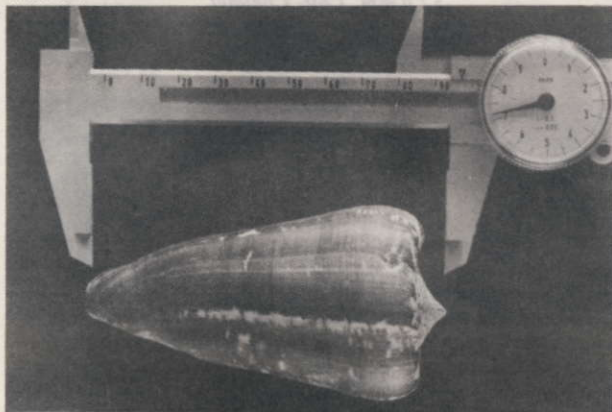
VALID SPECIES

We only considered the species living in the New Caledonian archipelago, which allows us, in fact, to obtain an exhaustive list of Caledonian cone shells to date.

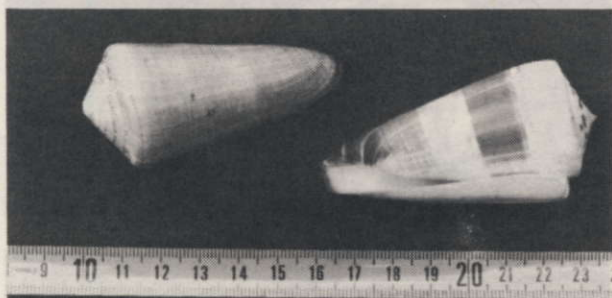
Some sub-species, forms or varieties are figured on this list, because each of them may characterize a smaller or larger size than the species which it goes with.

IMPORTANT REMARKS

We only have retained as «world record» the dimensions which :



C. sp «magister» 97,2 mm. Coll. Estival.



C. emaciatus 68,7 mm. Coll. Prévost ; à d. : *C. planorbis* 77,3 mm. Coll. Lo ; non retenu en raison de la spire décrochée.

- Have been printed in specialized publications or made «in situ»
- Concern a species, sub-species, form or variety perfectly determined (by a photo for example).

OTHER REMARKS

— We may note that some records from the preceding list (July 82) have disappeared. This comes from the fact that after a more precise verification, it came to light that the shells did not present all the criterions of selection.

— The cones of the following list have been collected in New Caledonia, or in the Loyalty Islands, and are owned by people, members or not of our club, living or not in our region.

— The retained dimension must be at least 0.7 times the «world record» size.

PHOTOGRAPHS

Beside the photos of the «world record» sizes in this issue, you may find some others concerning :

- *C. boeticus* ROSS. No. 17 - Oct. 82 - p. 14
- *C. circumcissus* ROSS. No. 11 - Ap 81 - p. 14
- *C. distans* ROSS. No. 14 - Jan 82 - p. 5
- *C. epistomoides* ROSS. No. 19 - Ap 83 - p. 1
- *C. floridulus* ROSS. No. 20 - Jul 83 - p. 15
- *C. frigidus* ROSS. No. 20 - Jul 83 - p. 17
- *C. gilvus* ROSS. No. 19 - Ap 83 - p. 1
- *C. lamberti* ROSS. No. 11 - Ap 81 - p. 4
- *C. sanguinolentus* ROSS. No. 20 - Jul 83 - p. 17
- *C. sazanka* ROSS. No. 15 - Ap 82 - p. 13
- *C. sugillatus* ROSS. No. 20 - Jul 83 - p. 15
- *C. vexillum* ROSS. No. 14 - Jan 82 - p. 1

APPROXIMATIVE EVALUATION

If you agree with me, you will notice that among 92 valid species present in our archipelago, 35 people own about 40 « world record » sizes. The greatest part of these « records » are of very good quality, and even some are GEM, as you may note on the photos.

Maybe, one day, we will be able to show them to you in colour, but we need much more members for that.

RECORD SIZE LIST

Please look at the French texte on page

NOTA : Reed in October issue (N° 22), the article about *Conus radiatus*, dead collected, and the article about *Conus nux*, live collected, that you can see on the photo on page 24 in the issue No. 22.



**curios
l'exotique**

Jean-Pierre GUEIRARD

**artisanat local - objets d'art
bijoux or et fantaisie
coquillages de collection**

37, RUE DE SEBASTOPOL - TEL.: 28.26.45

VOLUMITRA (WAIMATEA) VAUBANI n. sp.

CERNOHORSKY, 1982

DESCRIPTION

Coquille pouvant atteindre 13,2 mm de longueur, allongée-ovale, la largeur représentant 44-46% de la longueur, téléconque formée de 4 3/4 à 5 tours qui sont étranglés antérieurement aux sutures par un passage étroit et peu profond, protoconque formée de 1 1/2 à 1 3/4 tours embryonnaires lisses et globuleux. Les tours de la spire présentant des côtes axiales droites, fines et légères, qui sont légèrement ou distinctement granuleuses à leur sommet; L'avant-dernier tour comprenant 25 à 31 côtes axiales qui deviennent peu sensibles sur le corps. La sculpture spirale est formée de faibles cordons spiraux sur le tour de celle-ci, environ 2 à 7 tours, le corps comprenant de 25 à 35 cordes spirales basses, étroites et aplaties, 3 ou 4 de ces cordes sont plus distinctes vers la suture, disparaissant plus ou moins au centre et réapparaissant plus distinctement vers la base. L'ouverture est plus longue que la spire, de 61 à 67% de la longueur, modérément ouverte et lisse à l'intérieur, la lèvre externe est simple et légèrement épaissie; la columelle n'est pas calleuse avec 3 ou 4 plis espacés, le premier pli postérieur étant plus petit que celui qui le suit, canal siphonal droit, sans entaille siphonale. Couleur fauve, éventuellement avec deux très légères bandes d'un brun-jaune sur le corps.

Les coquilles juvéniles mesurant 5,7 mm ont une téléconque de 3 tours 1/4 et une protoconque de 1 tour et demi globuleux. Les tours sont plus angulés au niveau de la rampe présuturale et les côtes sont finement granuleuses à leur sommet.

Opercule petit, 2,1 mm pour une coquille de 11 mm de long, mince et allongé, corné, fin, d'une couleur d'un brun-jaunâtre avec un nucléus basal indistinct. La radula n'a pu être sauvée, mais on a pu remarquer que l'animal était un mâle avec un pénis de type mitracé, de taille moyenne derrière le tentacule droit, les tentacules sont courts et trapus, les yeux pigmentés de noir et assez grands comparés à la taille des tentacules.

LOCALITE TYPE: Station 15, au large du Sud de la Nouvelle-Calédonie, 22°49 de latitude sud, 167°12 de longitude est, 390-395 m. (N.O. Vauban, le 10-IV-1978).

HOLOTYPE: Dans le MNHN, longueur 13,2 mm, largeur 6,1 mm, hauteur de l'ouverture 8,8 mm.

PARATYPES: (5 au MNHN, 1 à l'Institut et Museum d'Auckland).

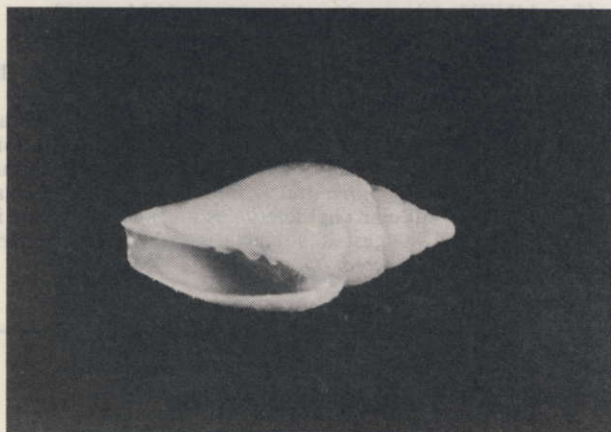
DISCUSSION

Il s'agit de la première espèce de *Waimatea* récoltée à l'extérieur de la région Australo-Néo-Zélandaise.

V. (W) vaubani est similaire d'aspect à l'espèce d'eau peu profonde de la région Australo-Néo-Zélandaise *V. (W) obscura* (Hutton, 1873), mais diffère de façon appréciable en couleur, sculpture, animal et opercule. *Volutomitra* et *Waimatea* sont assez semblables du point de vue de leurs caractères operculaires et radulaires et la différence de leur coquille suggérerai plutôt une classification de *Waimatea* d'ordre plutôt subgénitique que génétique.

CONCLUSIONS

Des 21 espèces des 5 familles récoltées par les dragages du N.O. Vauban en Nouvelle-Calédonie, 5 espèces de Buccinidae et 2 de Mitridae y sont enregistrées pour la première fois, et le seul représentant des Volumitridae est une nouvelle espèce.



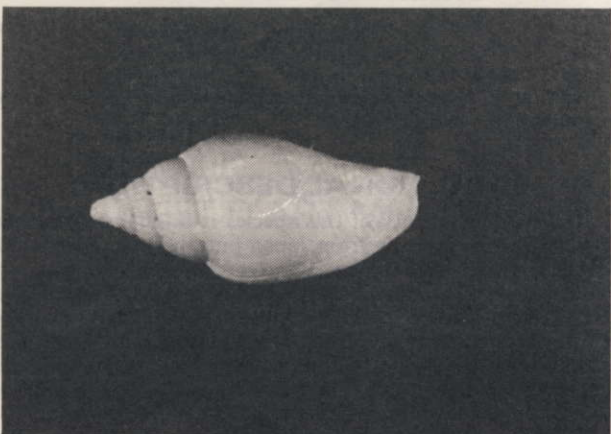
Volutomitra (Waimatea) vaubani. Holotype. (Photo MNHN, Paris)

DESCRIPTION

Shell up to 13.2 mm in length, elongate-ovate, with 44% - 46% of length, teleoconch of 4 3/4-5 convex whorls which are constricted anteriorly to the sutures by a shallow and narrow trough, protoconch of 1 1/2-1 3/4 globose and smooth embryonic whorls. Spire whorls with straight and slender axial ribs which are slightly or distinctly granulose upon the summits; penultimate whorl with 25-31 axial ribs, axials becoming obsolete on the body whorl. Spiral sculpture consists of feeble spiral threads on the spire whorls, c. 2-7 per whorl, body whorl with 25-25 low, flattish and narrow spiral cords, 3-4 cords more distinct at body whorls suture but becoming obsolete centrally and again more distinct towards the base. Aperture longer than the spire, 61%-67% of length, moderately open and smooth within, outer lip slightly thickened and simple; columella not calloused and with 3-4 wide-spaced folds, first posterior fold smaller than the second subsequent fold, siphonal canal straight, siphonal notch absent. Fawn in colour, occasionally with 2 very faint yellowish-brown bands on the body whorl.

Juvenile shells 5.7 mm in length have a teleoconch of 3 1/4 whorls and a protoconch of 1 1/2 globose whorls. Whorls are more subangulate on the presutural ramp and the ribs finely granulose on the summits.

Operculum small, 2.1 mm in length in a shell 11.0 mm in length, slender and elongate, corneous, thin, yellowish-brown in colour and with an indistinct basal nucleus. The radula could not be recovered but it was observed that the animal was a male with a simple and moderately large mitracean-type penis behind the right tentacle, tentacles short and stubby, eyes darkly pigmented and moderately large for tentacle size.



Volutomitra (Waimatea) vaubani. Holotype. (Photo MNHN, Paris)

VOLUMITRA (WAIMATEA)

TYPE LOCALITY :

Station 15, off southern New Caledonia, latitude 22°49' S and longitude 167°12' E, 390 m-395 m (*leg.* «N.O. Vauban» - 10-IV-1978).

HOLOTYPE :

In MNHN, length 13.2 mm, width 6.1 mm, height of aperture 8.8 mm.

PARATYPES :

(5 in MNHN, 1 in Auckland Institute and Museum).

DISCUSSION :

This is the first species of *Waimatea* recorded outside the Austral-Neozelanic region.

V. (W.) vaubani is similar in appearance to the Austral-Neozelanic shallow water species *V. (W.) obscura* (Hutton, 1873) but differs appreciably in colouring, sculpture, animal and operculum. *Volutomitra* and *Waimatea* are rather similar in opercular and radular characteristics and the difference in shell-form would suggest a subgeneric rather than generic classification of *Waimatea*.

CONCLUSIONS

From 21 species of 5 families recorded by the *N.O. Vauban* dredgings in New Caledonian waters, 5 species of *Buccinidae* and 2 of *Mitridae* are new geographical records for the region, and the solitary representative of the family *Volutomitridae* is a new species.

THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

by H.H. DIJKSTRA

3. *Chlamys squamosa* Gmelin, 1791)

1791 : Gmelin, J.F. : «Syst. Nat». edit. XIII, p. 3319 (No. 17).

1912 : Dautzenberg, Ph. and A. Bavay : «Les Lamellibranches de l'Expédition du Siboga» : Partie Systématique I : Pectinidés : pp. 14-16.

1939 : Iredale T. : «Great Barrier Expedition» : pp. 352-353.

1972 » Waller Th. R. : «The Pectinidae (Mollusca; Bivalvia) of Eniwetok Atoll, Marshall Islands» : pp. 224 (f), 237-239.

ORIGINAL DESCRIPTION

O. testa oblonga : radii squamosis ; interstitiis latioribus perpendiculariter striatis.

List. Conch. t. 184 f. 21.

Habitat — *testa lineis angulatis masculisque varia : auriculus perpendiculariter rugosis.*

ADDITIONAL DESCRIPTION

The type of locality of this species is unknown. This shell has a great distribution from Japan into the Indo-Pacific. The species is somewhat oval, often higher than long, nearly equivalve, rather irregular, rather thin, more or less compressed, striped with twelve to eighteen subsquamate flattened almost obsolete ribs and numerous fine ridges, flatly compressed towards the umboes; faintly wave-variegated, sometimes yellow or orange, frequently delicately lightning-marked with white round the umboes (Reeve, 1853 : pl. 18; sp. 65).

— *Le P. squamosus* is found all through the Indian Ocean and in the Western Pacific. We have it coming from the

Red Sea (coll. Bavay), from Natal (Sowerby), etc. (Dautzenberg et Bavay, 1912).

— *Pecten squamosus* Gmelin var. *hybridus* Lamarck, a species in the Australian Museum collection from New Caledonia is *Ostrea squamosa* Gmelin. It is impossible to use Lamarck's name, as it is merely a usage of Gmelin's *Ostrea hybrida*, a species from the Norwegian area. (Iredale T., 1939).

— *Chlamys squamosa* generally has right-valve primary costae beginning at the edge of the prismatic layer, about 1 mm from the origin of growth, and left-valve primary costae beginning well up on the beak. At the distal edge of *C. squamosa* broad scabrous primaries are separated by 1 to 5 smooth secondary costae in the central portion of the ventral margin.

The maximum size reached by *C. squamosa* is 50 to 60 mm (Waller Th. R., 1972).

REMARKS

For the synonymy look at the articles of Dautzenberg and Bavay and also Iredale.

GEOGRAPHIC RANGE :

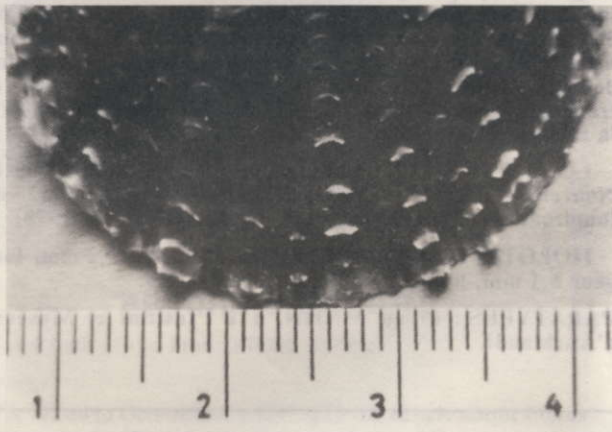
West Pacific and Indo-Pacific.

N.C. BATHYMETRIC RANGE :

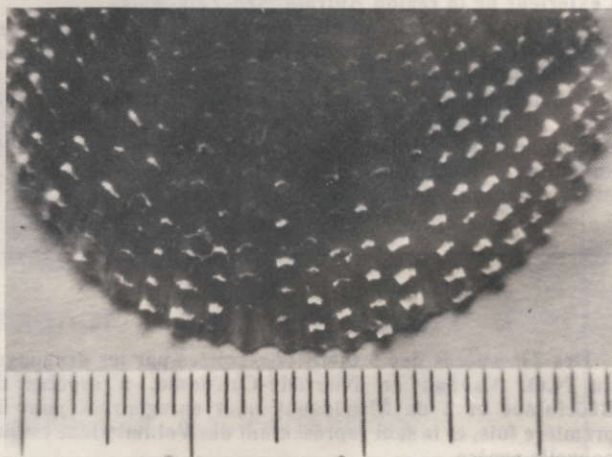
From 0.50 to 15 meters.

N.C. ECOLOGICAL DATA :

This species is collected inside the lagoon. Like other Pectinidae, it is more frequent on the west coast than on the east coast. It live fixed under dead coral, live coral or wrecks. It is found in sandy and muddy bays, but can also be collected in clear water.



Chlamys squamosa. Structure left valve (photo H.H., Dijkstra)



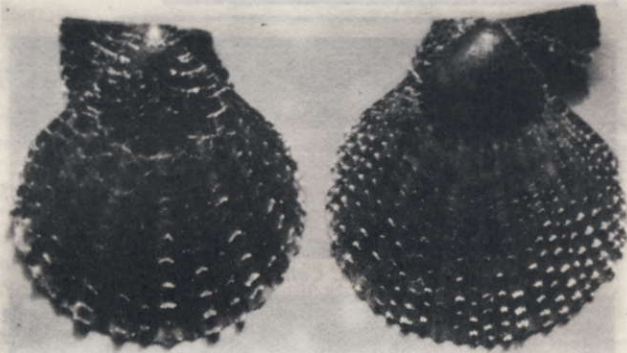
Chlamys squamosa. Structure right valve (photo H.H., Dijkstra)

LES PECTINIDAE DE N. CALEDONIE

par H.H. DIJKSTRA

3. CHLAMYS SQUAMOSA (Gmelin, 1791)

- 1791 : Gmelin J.F. : "Syst. Nat." édit. XIII, p. 3319 (n° 17).
1912 : Dautzenberg Ph. et A. Bavay : "Les Lamellibranches de l'Expédition du Siboga" : Partie systématique 1 : Pectinidés : pp. 14-16.
1939 : Iredale T. : "Great Barrier Expedition" : pp. 352-353.
1972 : Waller Th. R. : "The Pectinidae (Mollusca ; Bivalvia) of Eniwetck Atoll, Marshall Islands" : pp. 224 (f). 237-239.



Chlamys squamosa (photo Dijkstra)

DESCRIPTION ORIGINALE :

O.testa oblonga : radiis squamosis ; interstitiis latioribus perpendiculariter striatis.

Lits. Conch. t. 184 f, 21.

Habitat --- testa lineis angulatis maculisque varia : auriculus perpendiculariter rugosis.

DESCRIPTION ADDITIONNELLE :

La localité type de cette espèce n'est pas connue. Ce coquillage a une large distribution du Japon à tout l'Indo-Pacifique. L'espèce est quelque peu ovale, souvent plus haute que longue, à peu près équivalve, assez irrégulière, assez épaisse, plus ou moins comprimée, rayée par 12 à 18 côtes squameuses, vieilles et aplaties et de nombreuses côtes fines nettement comprimées vers les sommets ; les oreillettes sont très inégales ; nombreuses variations de couleur, parfois brun-pourpre ; parfois faiblement bigarrée de jaune ou d'orange, souvent délicatement marquée de blanc autour des sommets (Reeve, 1853 : pl. 18 ; sp 65).

— Le *P. squamosus* est répandu dans tout l'océan Indien et dans l'océan Pacifique occidental. Nous le connaissons de la mer Rouge (collect. Bavay), du Natal (Sowerby), etc., etc. (Dautzenberg et Bavay, 1912).

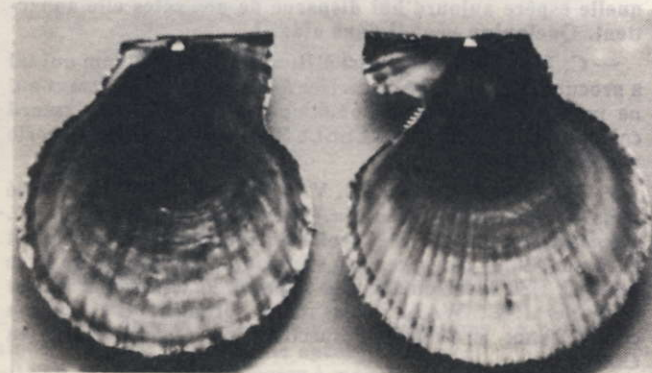
— *Pecten squamosus* Gmelin var. *hybridus* Lamarck, espèce se trouvant dans la collection de l'Australian Museum, venant de Nouvelle-Calédonie, est en fait *Ostrea squamosa* Gmelin. Il n'est pas possible d'utiliser le nom de Lamarck, car il est seulement utilisé pour *Ostrea hybrida* de Gmelin, une espèce de la région norvégienne (Iredale T., 1939).

— *Chlamys squamosa* a généralement les côtes primaires de la valve droite commençant au bord de la couche prismatique, à 1 mm environ du début de la marque de croissance, et les côtes de la valve gauche commençant bien au-dessus sur le sommet. Sur le bord distal de *C. squamosa* les côtes primaires, larges et rugueuses, sont séparées par une à cinq côtes secondaires lisses dans la partie centrale du bord ventral.

La taille maximum atteinte par *C. squamosa* est de 50 à 60 mm (Waller Th. R., 1972).

REMARQUE :

Pour les synonymies, se reporter aux articles de Dautzenberg et Bavay et à ceux d'Iredale.



Chlamys squamosa (photo Dijkstra)

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE :

Pacifique de l'Ouest et Indo-Pacifique.

DONNEES BATHYMETRIQUES EN NOUVELLE-CALEDONIE :

Vit à des profondeurs variant de 0.50 m. à plus de 15 m.

DONNEES ECOLOGIQUES EN NOUVELLE-CALEDONIE :

Espèce de l'intérieur du lagon. Comme les autres *Chlamys*, il est plus fréquent sur la Côte Ouest. Il vit fixé sous des plaques de coraux morts, parmi les coraux branchus ou sur des débris d'épaves. Il affectionne plus particulièrement les baies sablo-vaseuses, mais peut également être trouvé en eau claire.

La Boutique du Square Olry

Anciennement
SYNDICAT D'INITIATIVE

Place des Cocotiers

Grand choix de :

- COQUILLAGES
- PIERRES - JADE
- IVOIRES
- CORAIL - NACRES
- OBJET D'ART MELANESIEN
- ROBES ET PAREOS - TISSUS PEINTS MAIN. Prix fabricant

PRIX POUR LES MEMBRES DU CLUB

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

— Nous avons parlé dans notre précédent numéro (p. 24) de *C. lacinulatus* pêché par P. REVERCE. Ce cône de 50,8 mm. dont voici la photo est maintenant dans la collection de J.-P. AILLAUD. Rappelons qu'il est d'une belle couleur orange.

— M. PREVOST (A.C.N.C.) nous a permis de photographier ce cône fossile trouvé en 1964 aux environs de Canala (côte Est). Il mesure 40 mm. et nous aimerions bien savoir à quelle espèce aujourd'hui disparue de nos côtes elle appartient. Quelqu'un peut-il nous aider ?

— C. PORTERIE a réussi à circonvier un quidam qui lui a procuré cette superbe *C. caurica longior* de qualité gem et qui ne mesure pas moins de 68,0 mm. égalant ainsi le record calédonien de J.-P. BRESSLER (coquille pêchée morte rappelons-le).

— M. LIDY, un ami de J. VARNET (A.C.N.C.) a récolté dans le canal de Nouméa, par 20 m. de fond, un *C. kermadecensis* mort, très coloré cependant, et mesurant 57,6 mm. Vous trouverez son sosie au n° 55 page 82 du livre de J.-C. ESTIVAL ou encore à la page 392 en bas à droite du livre de J.-G. WALLS (en moins orangé). C'est à ma connaissance le quatrième spécimen de l'espèce trouvé en Calédonie.

— De Pierre CAUNEGRE :

Jusqu'à présent *C. suffusus* n'était connu que provenant de Poe (près de Bourail, côte Ouest) où il est parfois dénommé "cône rose". Quelques exemplaires de *C. crosseanus* "albino" sont trouvés à l'île des Pins, mais ils ne sont en rien semblables à *C. suffusus*.

Un spécimen de *C. suffusus* a été trouvé à marée basse, dans les algues, sur le récif côtier de Karikaté, également sur la côte Ouest, mais éloigné de plus de 100 km de Poe.

Bien qu'ils soient endémiques de Poe, certains auraient-ils choisi la liberté ? ou fui la promiscuité ?

— De Gilbert BUSSON (ACNC) :

C. marielae REDHER et WILSON, 1975 n'est plus endémique aux Iles Marquises. En effet, un exemplaire vient d'être pêché à Tahiti par Christian MARTIN (A.C.N.C.).

C'est un superbe spécimen mesurant 48,3 mm. qui, bien que récolté mort est en très bon état. Il a été collecté par 60 m. de fond sur la côté Sud-Est de Tahiti.

Par ailleurs, au cours d'une de ses plongées, Christian SERRES (A.C.N.C.) a recueilli une magnifique *Cypraea dillwynii* de 17,3 mm. vivante et parfaite.

— Selon une information "de source sûre", une troisième *Cypraea aurantium* a été récoltée sur le côté Est, morte et en mauvais état mais parfaitement reconnaissable. A l'heure d'écrire cette rubrique, je n'ai malheureusement pas de précisions supplémentaires à apporter. Alors, Bonnes Gens de la côte Est, "à l'Est rien de nouveau ?".

MISES AU POINT

— On récolte en Calédonie certain petit cône (15 à 30 mm) identifié localement comme *C. luteus* Sowerby, 1833. Il semble cependant qu'on soit en présence en fait de *C. nucleus* Reeve, 1848 reconnu valide dans l'article de G. Richard paru dans XENOPHORA n° 14, mars 83. On notera que J.G. Walls accepte pour cette espèce l'appellation de *C. luteus* variété *nucleus* en précisant qu'il s'agit là d'un point de vue provisoire. Ce cône qui peut être brun-rouge, jaune, rose ou violet ne doit pas être confondu avec *C. pertusus* juvénile qui alors lui ressemble, ce qui curieusement est justement le cas en page 425 en bas à droite du livre de Walls.

— *C. magnificus* Reeve, 1843 décrit dans le livre de J.C. Estival n° 86, p. 98) représente un taxon remis à jour et restitué si l'on peut dire à l'original par J.G. Walls comme il l'explique d'ailleurs dans son livre, p. 678-679 (ph. p. 432). N'oubliez pas cependant qu'il reste encore le *C. episcopatus* des marchands et de certains «vieux» collectionneurs. Ne vous étonnez donc pas des confusions possibles dans vos échanges et gardez à l'esprit que le *C. magnificus* des marchands est une très belle variété à fond rose vif de *C. pennaceus* qui cote 3 à 5 fois plus cher que le précédent et ressemble beaucoup à celui de la page 528 en bas à gauche du livre de Walls. A ces confusions sont venues s'ajouter deux variétés décrites par Bob da Motta en 1982 : il s'agit de *C. episcopatus* et *C. quasimagnificus*. A suivre...

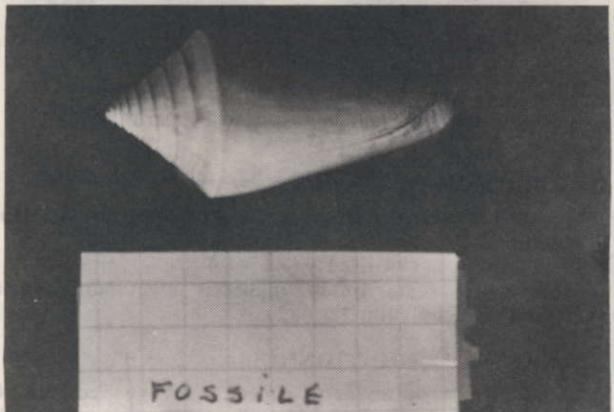
L'OREILLE EN



...L'OEIL



C. lacinulatus ? 50,8 mm. Coll. Aillaud (photo Lévêque)



C. sp fossile, 40 mm. Canala 1964. Coll. Prevost (photo Prigent)

LES BIZARRERIES DU CATALOGUE DE TOM RICE

La dernière édition de ce catalogue (la 7^e) est sortie cette année. Elle ne fait bien sûr que reprendre les appellations utilisées par les vendeurs des U.S.A. L'auteur n'est donc pas responsable de ces anomalies, pas plus comme il le dit que des prix très élastiques relevés dans les listes des marchands. On y remarquera par exemple :

- *C. crosseanus* de 30 à 125 dollars, valeurs qui sont à comparer avec ci-après :
- *C. marmoreus* «melanistic» vendu entre 5 et 30 dollars. En conséquence mieux vaut dans vos transactions parler de *crosseanus*, ce qui d'ailleurs est correct. Mais ne dites surtout pas :
- *C. nigrescens* qui jusqu'à preuve du contraire n'existe pas ici et qui, tout en restant dans l'esprit des vendeurs le même que le précédent, n'est plus vendu que de 5 à 20 dollars !
- *C. marmoreus* «red form» voit sa cote établie dans la fourchette de 50 à 75 dollars alors que tout le monde sait ici que ce «*marmoreus* rouge» est bien plus difficile à trouver que le *crosseanus*.

Mais le clou de ce document, la perle des perles, est sans nul doute :

- *Cypraea erythraensis* qu'on ne trouve qu'en Mer Rouge et Golfe d'Aden, présentée comme provenant de Nouvelle-Calédonie, «niger et rostrée» (rien que cela !) pour la modique somme de 225 dollars. A titre d'anecdote, sachez que cette porcelaine est vendue par les pêcheurs autochtones de Djibouti sous le nom de «trente-six».

CONQUE OU...



DU STROMBE

J. PRIGENT

ETRE OU NE PAS ETRE (TO BE OR NOT TO BE)

Dans un article paru dans XENOPHORA (Club Français des Collectionneurs de Coquillages) n° 14, mars 83, G. Richard du Laboratoire de Biologie marine et Malacologie de l'Ecole des Hautes Etudes, nous donne en pages 16 à 19 la liste des Conidae de l'Indo-Pacifique divisé pour la circonstance en 8 provinces. L'une d'elles intéresse l'ensemble Nouvelle-Calédonie et Loyauté et... Wallis et Futuna) (ce qui peut paraître curieux et qui l'est). Passons.

Du fait de ce découpage insolite, il est difficile de donner des exemples d'espèces non-répertoriées dans notre archipel, car si elles ne sont pas en Calédonie, peut-être les récolte-t-on ailleurs ? Il en est ainsi par exemple pour *C. concolor*, *C. eucoronatus* (??), *C. memiae*...

Par contre, il est facile d'énumérer des espèces existantes et non-figurées dans notre région. C'est ainsi que l'on peut noter l'absence de :

- *C. achatinus* plutôt rare mais trouvé cependant ;
- *C. artoptus* très rare mais récolté de temps en temps au fond du lagon ouest ;
- *C. balteatus* commun surtout sur la Côte Est pour ne pas dire localement très commun ;
- *C. cabritii* endémique pourtant mais peut-être ici est-il inclus dans *C. exiguus* ? Point très discuté sur lequel nous reviendrons (je l'espère) ;
- *C. consors* dont de très beaux exemplaires sont récoltés dans le chenal près de Nouméa ;
- *C. floridulus* rare mais cependant là et bien là. Témoin le spécimen de 58,5 mm ramené par notre président ;
- *C. nigropunctatus* assez commun, vous pouvez en voir le plus grand spécimen connu sur une des photos de ce numéro ;
- *C. parius* plutôt rare en Calédonie mais commun au Vanuatu. Qui n'en a pas ?

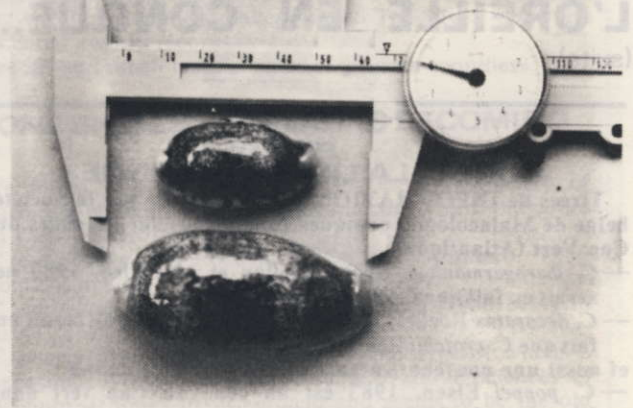
Et tout cela sans parler des derniers en date (récentes trouvailles publiées depuis plus d'un an), à savoir :

- *C. sazanka* deux spécimens récoltés entre 30 et 50 mètres ;
- *C. parvulus* plusieurs spécimens trouvés morts ou vivants ;
- *C. gilvus* (au sens de Walls, deux spécimens.

ALBINISME OU EROTISME

Ne pas confondre en effet albinisme et érotisme, ou si vous préférez pénurie de vêtement et strip-tease intégral ! Sur la photo ci-jointe vous pourrez admirer, de haut en bas et de gauche à droite :

- *C. suffusus* dit parfois et à tort «albinos» ou «albinistic», - 65,0 mm - coll. Prigent. Nu comme un ver mais seulement par manque de vêture...
- *C. marmoreus* dans sa forme dite localement «bâtard de Bourail» - 69,6 mm - coll. Aillaud. En maillot une pièce en quelque sorte ou, disons-le, en bikini !
- *C. crosseanus* cet exemplaire absolument unique - coll. Guillou - se montre (ah ! le coquin) dans sa première phase de deshabillage. En monokini !
- *C. crosseanus* (quelques exemplaires connus), celui-ci - coll. Guillou - montre l'aboutissement de son strip-tease intégral. N'est-il pas en zérokini ? Erotique, non ?



Cyp. caurica 68,0 mm. Record N.C. Coll. Porterie (photo Prigent)

EN FORME DE CONTINE

— "Mais où donc ai-je mis mes autres partitions ? A peine terminée, mon œuvre serait-elle encore inachevée ?

— Je les avais pourtant placées à mon chevet afin qu'à mon réveil j'en eus satisfaction !

— Qu'ai-je fait ce matin ?... Ah oui !... Dès levé aux toilettes m'en suis allé.

— Aurais-je par mégarde en mes commodités avec autres moins nobles confondu ces papiers ? Et donc par distraction jeté en les tinettes ces bouts de symphonie qui me venaient en tête lors que satisfaisais (étrange inspiration) aux dures nécessités de notre condition ?

— Bof ! Après tout, peut-être qu'ainsi faite il est tout aussi bien que cette œuvre lyrique passe à postérité sans tambour ni trompette si titre à point nommé en fait belle musique !

— C'est je le sais l'avis de Beethoven et de Brahms et même de Wagner, mais... c'est aussi le mien ! A moi Franz Schubert."

Vous l'avez je le crois dès avant fort bien vu qu'il s'agissait ici d'une œuvre très connue. Mais si dorénavant vous n'aviez pas trouvé, alors je vous le dis et même vous le donne, en mille en cent, en dix ou pour un pet de none, c'était... c'était ?... la "Symphonie Inachevée" !

Tout ceci est fort beau, la suite est plus banale.

Qu'était-il advenu des portées musicales, de ces clés, de ces croches et ces notes perdues, jetées par le hasard au vent de l'Inconnu ?

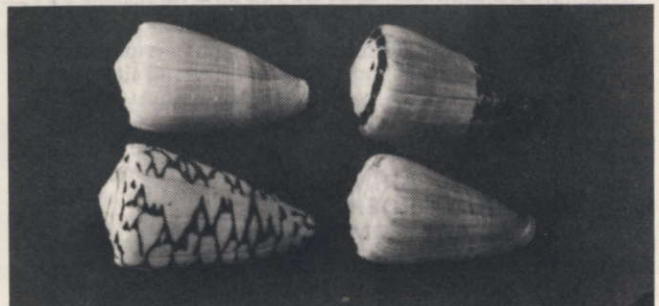
Dieu merci grosse pluie du ciel était tombée de sorte que l'eau vive avait tout emporté. En ces temps-là c'est sûr, aux cabinets intimes, c'était Dame Nature qui remplaçait l'enzyme ! Et les fameux papiers, tôt sortis des tinettes, étaient allés voguant sur l'onde guillerette portés par le Danube... qui n'était bleu qu'à Vienne.

Et que voulez-vous donc qu'alors il en advienne ?

Ils furent en Mer Noire et c'est là qu'un voilier qui partait aux Antilles transporta les papiers, tant collés à la quille qu'on aurait dit nageoire.

Aussi là-bas Vous Aut', mes Frères de la Côte, si vous pêchez profond en bord de Ma'tinique, ou bien en Guadeloupe et jusqu'en Jamaïque, des coquilles qui auraient sur le dos quelques notes, alors reconnaissez si vous en faites cas, qu'ainsi vous récoltez...

...VOLUTA MUSICA



En haut de g. à d. : *C. suffusus* 65,0 mm Coll. Prigent
C. marmoreus "monokini" Coll. Guillou

En b. de g. à d. : *C. marmoreus* "batard" Coll. Aillaud
C. Crosseanus "Zerokini" Coll. Guillou (Photo Lévêque)

L'OREILLE EN CONQUE...

(suite)

CONES : LA LISTE S'ALLONGE

Tirées de INFORMATIONS, bulletin édité par la Société belge de Malacologie, quelques conclusions sur les cônes du Cap Vert (Atlantique) :

- *C. iberoamericanus* Röckel, Rolan et Monteiro, 1980 ne serait en fait que *C. irregularis* Sowerby, 1857 ;
- *C. decoratus* Röckel, Rolan et Monteiro, 1980 ne serait en fait que *C. crotchii* Reeve, 1849 ;

et aussi une nouveauté à partir d'un cône déjà connu :

- *C. poppei* Elsen, 1983 est un cône du Cap vert dont l'holotype de 25,3 mm est déposé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Il ressemble à *C. crotchii* et semble être l'ancien *C. fuscolineatus* des auteurs (auctorum) c.à d. le taxon non officiel sous lequel il est jusqu'ici connu.

Par ailleurs, du bulletin n°2 de la Société portugaise de Malacologie nous tirons les descriptions suivantes :

- *C. halli* da Motta, 1982 dont l'holotype déposé au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève mesure 52,8 mm. Il ressemble fortement à *C. concolor* mais avec des lignes axiales brunes. Le plus grand mesure 53,6 mm.
- *C. cernohorskyi* da Motta, 1982 ressemble d'après l'auteur à *C. zeylanicus* ou *C. stercusmuscarum*. Quoi qu'il en soit et d'après photo il semble être un proche parent de *C. nigropunctatus*. L'holotype est déposé également au M.H.N. de Genève. Le spécimen le plus grand mesure 60,1 mm.
- *C. kiicumulus* Azuma, 1983 est un nom nouveau qui prend lieu et place de *C. nebulosus* Azuma, 1973 nom préoccupé par *C. nebulosus* Gmelin, 1791 et *C. nebulosus* Hwass, 1792.

Nous trouvons également dans le bulletin de l'Institut de Malacologie de Tokyo, vol. 1, n° 8, jan. 83, la description de :

- *C. fischoederi* Röckel et da Motta, 1973 dont l'holotype déposé au Muséum de Francfort (RFA) mesure 33,7 mm. Blanc-laiteux et parfois orange, il ressemble à *C. monachus* et *C. achatinus* et également au nouveau *C. cernohorskyi*. Le spécimen le plus grand mesure 41,0 mm.

Seashell Treasures Books



646 N. 30th Street
San Diego, CA 92102 U.S.A.

(619) 234-0249

- WORLD WIDE SERVICE !
- RETAIL AND WHOLESALE !
- CLUB AND QUANTITY DISCOUNTS !

OVER 300 SHELL PUBLICATION TITLES AND DESCRIPTIONS OF EACH IN OUR GENERAL CATALOG. \$2.00 AIRMAIL REFUNDABLE FIRST ORDER. PRICES ARE COMPLETE AND INCLUDE ALL POSTAL CHARGES.

ALL ORDERS SHIPPED IN 48 HOURS !
ALL BOOKS IN STOCK !

PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont sensées représenter des «records mondiaux» :

- PARISOT J. a :
 - *Cypraea asellus* Linné, 1758 de 9,4 mm (10,0). Record des petites tailles.
 - *Cypraea subviridis* Reeve, 1835 de 18,0 mm (18,.) Confirmation.
- PRIGENT J. a :
 - *Conus nanus* Sowerby, 1833 de 26,3 mm (20,3).
 - *Conus sponsalis* Hwass, 1792 de 26,0 mm (24,3) au lieu de 26,3 publié précédemment par erreur.
- HOAREAU G. a :
 - *Conus moluccensis* Kuster, 1838 de 65,1 mm (-).

THE CRITICAL SECTION

J. PRIGENT

NEWS FROM HERE AND ELSEWHERE

— We talk, in our last issue, about *Conus lacinulatus* collected by P. Revercé (see the photo). This cone, measuring 50.8 mm is now in the Aillaud collection. We remind you that it is of a nice orange colour.

— M. Prevost (ACNC) allowed us to photograph this fossil cone found in 1964 in the vicinity of Canala. It measures 40 mm, and we would be glad to know to which now extinct species it might be linked? Can somebody help us?

— C. Porterie succeeded in deciding somebody to sell this wonderful gem *Cypraea caurica longior*, which measures not less than 68 mm, which reaches the preceding New Caledonian record belonging to J.P. Bressler (a dead collected shell).

— Mr Lidy, a friend of J. Varney (ACNC), collected in the channel off Noumea, in 20 m, a dead *Conus kermadecensis*, although bright coloured, which is 57.6 mm. You will find its twin in J.C. Estival's book on page 82 (No. 55), or in Walls on page 392 bottom right (but a bit faded). In my knowledge, this is the 4th specimen of this species collected in New Caledonia.

— From P. Caunègre :

Up to now, *Conus suffusus* was only known coming from Poe (near Bourail on the west coast), where it is locally known as «pink cone». Some specimens of albinistic *C. crosseanus* are known from Isle of Pines, but are quite different from *C. suffusus*.

A specimen of *C. suffusus* has been collected, at low tide in algae, on the coastal reef of Karikate, also on the west coast, but distant of more than 100 kms.

Although being endemic from Poe, some of them may have decided to escape? Or to find a quiet place?

— From G. Busson :

Conus marielae Rheder and Wilson, 1975 is no more a strict endemic species from Marquesas. A specimen was just collected in Tahiti by Ch. Martin (ACNC)

It is a superb 48.3 mm specimen which although dead collected is in very good condition. It was gathered in 60 m on the south-east coast of Tahiti.

Besides, during another dive, Ch. Serres (ACNC) collected a magnificent 17.3 mm *Cypraea dillwyni*, alive and perfect.

— Following an information from a «well-informed source», a third *Cypraea aurantium* has been collected on the east coast, dead and in bad condition, but easily recognizable. While writing these lines, I don't have anymore precisions to give. So, what's new on the east coast, fellows ?



TO BE OR NOT TO BE

In a paper of XENOPHORA (French club of shell collectors), No. 14, March 83, G. Richard from the «Ecole Pratique des Hautes Etudes», we may read on pages 16 to 19, a list of Conidae from the Indo-Pacific, divided in eight provinces. One of them covers New Caledonia and Loyalty Islands... and Wallis and Futuna (which may seem strange and is in fact). Let us go further.

Due to this strange map cutting, it is difficult to give examples of unlisted shells from our archipelago as if, absent from New Caledonia, they might be encountered elsewhere? This is the case for *C. concolor*, *C. eucoronatus* (?!), *C. memiae*...

On an other hand, it is easy to list some forgotten species from our region. We note the absence of:

- *C. achatinus* rather rare but sometimes collected.
- *C. artoptus* very rare but collected once in a while at the bottom of the west lagoon.
- *C. balteatus* common mainly on the east coast, not to say locally very common.
- *C. cabritii* endemic, but it may be here included in *C. exiguus*? I hope to discuss this point one day.
- *C. consors* beautiful specimens are collected in the «channel» near Noumea.
- *C. floridulus* rare but collected here and there. The 58.5 mm specimen collected by our president is here to testify this fact.

— *C. nigropunctatus* quite common, you may see the biggest size known on the photo in this issue.

— *C. parius* rather rare in New Caledonia, but common in Vanuatu (ex-New Hebrides). Who does not possess one?

And this, not to talk about the new-comers (see ROSSIANIANA of the last year), that is to say:

- *C. sazanka* two specimens of which have been collected between 30 and 50 meters.
- *C. parvulus* several specimens collected dead and alive.
- *C. gilvus* in Walls' mind, two specimens.

SOME POINTS TO PRECISE

— We used to collect in New Caledonia a certain small cone (15 to 30 mm), locally known as *Conus luteus* Sowerby, 1833. In fact, it seems to be *Conus nucleus* Reeve, 1848 known as valid in the G. Richard's paper issued in XENOPHORA No. 14 (March 83). We may note that Walls recognizes for this species the appellation of *Conus luteus* variety *nucleus* and adds that this is a provisional point of view. This cone which may be brown-red, yellow, pink or violet coloured, must not be confused with the juvenile *Conus pertusus* which is close at this stage, which is oddly enough the case on page 425, bottom right in Walls' book.

— *Conus magnificus* Reeve, 1843 described in Estival's book (No. 86, p. 98) represents an up-dated taxon, brought back to the original by J.G. Walls, as he explained in his book on pages 678-679 (photo p. 432). Do not forget that there is still the *Conus episcopus* of dealers and «old collectors». Don't be astonished of possible confusion in your trades and keep in mind that the *C. magnificus* from dealers is a very handsome variety on pink background of *C. pennaceus*, which sells for 3 to 5 times more than the preceding and which is close to the one figured on page 528 bottom left in Walls. To these confusions, must now be added the two new varieties described by Bob da Motta in 1982, namely: *C. episcopatus* and *C. quasimagnificus*. To be followed...

**DON'T FORGET TO
RENEW FOR 1984**

SMALL AND LARGE SHELLS

In the following listing the number between parenthesis gives the biggest and smallest sizes. The given sizes are considered «world records».

See in the French test: «Petites et grandes coquilles».

CONE SHELLS : THE LIST IS BECOMING LONGER

We found in INFORMATION, the Belgium Society of Malacology bulletin, some conclusions concerning the cones from Cabo Verde Islands:

— *C. iberogermanicus* Röckel, Rolan and Monteiro, 1980 could be in fact *C. irregularis* Sowerby, 1857.

— *C. decoratus* Röckel, Rolan and Monteiro, 1980 being in turn *C. crotchi* Reeve, 1849.

— *C. poppei* Elsen, 1983 is a cone the holotype of which is deposited in the Royal Institute of Natural Sciences of Belgium. It looks like *C. crotchi* and seems to be the old *C. fuscolineatus* (auctorum). That is to say the unofficial taxon under which it was known up to now.

From the second issue of the bulletin of the Portuguese Society of Malacology, we extract the following descriptions: — *C. halli* da Motta, 1982 the holotype of which is in

— *C. halli* da Motta, 1982 the holotype of which is in MHN in Gèneva and measuring 52.8 mm. It is very close to *C. concolor* but with brown axial lines. The biggest one measures 53.6 mm.

— *C. cernohorskyi* da Motta, 1982. Following the author it looks like *C. zeylanicus* or *C. stercusmuscarum*. Anyway, after having seen the photo, we found it a close relative of *C. nigropunctatus*. The type is also deposited in MHN in Geneva. The biggest specimen is 60.1 mm long.

— *C. kiicumulus* Azuma, 1983 is a nomen novum for *C. nebulosus* Azuma, 1973 which is preoccupied by *C. nebulosus* Gmelin, 1791 and *C. nebulosus* Hwass, 1792.

We also read in the bulletin of the Institute of Malacology of Tokyo (Vol. 1, No. 8, Jan 83) the description of:

— *C. fishoederi* Roeckel and da Motta, 1983 which the holotype is in the Frankfurt Museum (W. Germany), measures 33.7 mm. It looks like *C. monachus* and *C. achatinus* and also the new *C. cernohorskyi*. The biggest specimen is 41.0 mm.

ALBINISM AND EROTISM

Do not confuse albinism and erotism, or, if you prefer, the lack of clothes or the integral strip-tease! On the photo, you may examine from bottom to right (on page 19)

— *C. suffusus* wrongly called albino or albinistic, 65 mm (coll. Prigent), bare as a new-born child, due to the lack of clothes.

— *C. marmoreus* called locally «bastard» from Bourail, 69.6 mm (coll. Aillaud), wearing bathing suit, or let us say a bikini!

— *C. crosseanus* this absolutely unique specimen (coll. Guillou), beginning a strip-tease, it is already topless!

— *C. crosseanus* (a few known specimens). This one (coll. Guillou) has finished his strip-tease and wears a... zero-kini!

Erotic, huh?

THE TOM RICE'S CATALOG ODDITIES

The last edition of this catalog (the 7th) is only rewriting the names used by dealers in USA. So, the author must not be considered responsible for these «oddities». Neither for prices. We picked for example:

— *C. Crosseanus* from 30 to 125 dollars, must be compared with the following.

— *C. marmoreus* (melanistic) sold from 5 to 30 dollars in this case, your interest is to speak about *crosseanus* if you must do some trading, but do not say:

— *C. nigrescens* which does not occur in New Caledonia, and which is only worth from 5 to 20 dollars, or *C. marmoreus* «red form» which price is somewhere between 50 and 75 dollars, but which is as everybody knows here, much rarer than *C. crosseanus*.

But the jewel of this publication is:

— *Cypraea erythraensis* which, as you know is only collected in the Red Sea and Aden, and which is said to be collected in New Caledonia in the niger and rostrate forme, at the cheap price of 225 dollars.

For your information, this shell is sold by the natives in Djibouti under the name «Thirty Six»!



Nouméa Yacht Charters



SUR FIRST 30 E ET FIRST 38

BP 848 - Tél. 26.17.03 et 27.58.48

BENETEAU

- * Location à la journée, au week-end, à la semaine
- * Avec ou sans équipage



fulfill a collector's dream!

WIN A FREE SHELLING CRUISE IN THE PHILIPPINES

- 1st PRIZE - one free ticket for 15-day Cruise with cabin, valued at \$1,800.00
- 2nd PRIZE - one free ticket for 15-day cruise without cabin, valued at \$1,200.00
- 3rd PRIZE - one free half-fare ticket for 15-day cruise without cabin, valued at \$600.00
- CONSOLATION PRIZES - one *Cypraea aurantium*
one *Conus gloriamaris*

WE ALSO BUY, EXCHANGE AND SELL SEASHELLS

CARFEL SHELL EXPORT

1786 A. MABINI ST., MALATE, MANILA, PHILIPPINES

Subscribe and advertise where the action is...

CARFEL Philippine Shell News

COURRIER DES LECTEURS

A PROPOS DE... RECORD MONDIAL EN MATIERE DE COQUILLAGES...

Les coquillages sont des créations de la nature, du Créateur, dira-t-on ; nous ne disposons à ce jour d'autre recensement exhaustif ni des coquillages existant, ni de leur capacité à atteindre telle ou telle taille, aujourd'hui, il y a deux siècles de cela, et demain. Plus près de notre réalité calédonienne, qui peut assurer, au moment où il détient une pièce dite "record mondial en taille", qu'au même moment et même avant, quelqu'un (ou quelques-uns) d'autre, qui n'en fait pas état (par modestie, ignorance ou... par esprit mercantile !), ne détient pas l'égal ou mieux ?

D'où au moins deux considérations sur lesquelles il serait bon de se pencher :

— LA DEFINITION : A "record mondial", préférer comme certains le font avec sagesse, l'appellation "plus grande (ou plus petite) taille déclarée, enregistrée ou connue".

— L'INTERET DU "PHENOMENE" DECLARE : sur un plan connaissance physique et mieux, scientifique des coquillages, il est de premier intérêt de connaître ces tailles. Par contre, deux autres intérêts se suivent et s'affrontent : la possession de la coquille et... en tirer le maximum de valeur, ce dernier faisant souvent ravage auprès du premier aux dépens de celui qui est atteint en second. Seulement, si aujourd'hui vous acquérez la plus grande taille déclarée d'une espèce à vingt fois la valeur normale, que pensez-vous, quelques temps plus tard, devant un spécimen ayant quelques longueurs en plus : vingt fois encore ?... et au service de quoi, de qui, ces surenchères ?

A un moment ou à un autre, beaucoup d'entre nous, moi y compris, conchyliologues distingués, sommes atteints de cette fièvre des dimensions.

J'aimerais que Sagesse nous visite et que le coquillage reste plus un objet conchyliologique...

...ment votre.

Christian LEDUC

COMBIEN DE PORCELAINES SONT PRESENTES EN MEDITERRANEE ?

Dans le numéro 20 de ROSSINIANA la question était posée de savoir si *Cypraea gracilis* Gaskoin, 1849 était la sixième ou la septième porcelaine de Méditerranée. Voici la réponse : c'est la sixième espèce de porcelaine trouvée en Méditerranée, mais au moins la onzième collectée ! Voici l'explication : Des quatre vraies espèces de Méditerranée, trois sont rencontrées couramment dans toute la Méditerranée : *Cypraea lurida* Linné, 1758, *C. spurca* Linné, 1758, *C. pyrum* Gmelin, 1791. La quatrième : *Cypraea achatidea* Sowerby, 1837, est assez peu commune, connue seulement de la Méditerranée centrale et occidentale.

Depuis l'ouverture du canal de Suez en 1869, *Cypraea caurica* Linné, 1758, a pénétré en Méditerranée et d'après le nombre croissant d'enregistrements, semble vivre autour des côtes de Turquie, de Grèce et d'Italie. *Cypraea gracilis* est la seconde espèce Indo-Pacifique qui a succédé en s'établissant en Méditerranée orientale. Après que Röckel ait mentionné cette espèce sur la côte sud de Turquie, plus de vingt spécimens ont été trouvés ces trois dernières années sur la côte méditerranéenne d'Israël. Dix spécimens ont été récoltés près de Palmahim, cinq près de Shiqmona, quatre près d'Akhziv, trois près de Bustan Hagalil et un près de Nahariya et près de Hadera. Le spécimen de Hadera est le seul collecté vivant et a été également le premier collecté en Méditerranée en 1981.

Cinq autres espèces de porcelaines ont été trouvées en Méditerranée au vingtième siècle : quatre ont une origine Indo-Pacifique et une des Caraïbes. De toutes façons, ces espèces n'ont été trouvées qu'à un seul exemplaire et ne peuvent donc être considérées comme espèces méditerranéennes.

Ces cinq espèces sont : *Cypraea moneta* Linné, 1758 - Israël, *C. tigris* Linné, 1758 - Italie, *C. pantherina* Lightfoot, 1786 - Malte, *C. erythraensis* Sowerby, 1837 - Italie et *Cypraea acicularis* Gmelin, 1791 - Israël. Tous ces coquillages ont été probablement transportés accidentellement en Méditerranée (comme ballast, adhérent à la coque des navires, etc.) et n'ont pas réussi à former des colonies.

C'est pourquoi *Cypraea gracilis* est la sixième espèce vivante mais la onzième espèce trouvée en Méditerranée.

Henk K. MIENIS.

PETITE HISTOIRE DE LA NOMINATION DE CYPRAEA BOUTETI

"... Vers les années 78, une dame est venue me voir de la part du D' Burgess afin que je lui envoie une série de photos sur les *Cypraea* de Polynésie.

Après quelques échanges de courrier, je lui ai fait part de quelques doutes sur la nomination, dans le livre "Coquillages de Polynésie", de deux porcelaines. La première était nommée *Cypraea leviathan*, la seconde *C. gaskoini*.

Pour moi, ces deux noms ne correspondaient pas avec les spécimens représentés. J'ai par chance récolté vivant un spécimen de *Cypraea sp (leviathan)*. J'ai envoyé les photos ainsi que plusieurs tests au D' Burgess. J'ai ajouté dans le colis le seul exemplaire que je possédais de *Cypraea sp (gaskoini)*;

En réponse, le D' Burgess me dit : "*Cypraea leviathan* c'est pas une *C. leviathan*". D'ailleurs, dans son premier livre, il la nomme *Cypraea carneola* des Tuamotu. Il me propose donc de les étudier et plus tard, il devait se passer la chose suivante :

— *Cypraea sp (leviathan)* se nommerait *Cypraea tuamotuensis* (les premiers spécimens provenant des Tuamotu).

— *Cypraea sp (gaskoini)* deviendrait *Cypraea bouteti*.

Malheureusement pour *Cypraea sp (gaskoini)*, les études étaient difficiles et longues, le D' Burgess ne possédant qu'un seul spécimen. Alors, à la fin des études sur *Cypraea sp (leviathan)*, il nomma celle-ci *Cypraea bouteti*.

Mais, sachez cependant que j'ai depuis contacté un ami (membre de l'ACNC) qui possédait dans sa collection une *Cypraea sp (gaskoini)*. Il a été d'accord pour l'envoyer au D' Burgess pour compléter l'étude.

Donc, attendons-nous à avoir bientôt une nouvelle venue dans la grande famille des porcelaines."

Michet BOUTET (Tahiti).

NOTE : La description originale de *Cypraea bouteti*, dont nous avons fait mention dans "Rossiniana" n° 15, nous a été aimablement envoyée par M. Boutet et est déposée à la bibliothèque du club.

A PROPOS DE MITRES

Une petite rectification s'impose au sujet de l'article de G. Busson sur les Mitridae de Polynésie dans "Rossiniana" n° 20 p. 13 au n° 27.

Zierlana woldemari = *Vexillum millicostatum* Broderip, 1836. Voir "Coquillages de Polynésie" p. 341 à 304 et "Compendium of Seashells" p. 207.

Mais sur ces deux livres, les spécimens représentés sont "beach". Je possède deux spécimens pêchés vivants dont j'en envoie un à A. Richards pour confirmation.

M. BOUTET (Tahiti)

Voici la réponse de Aurore RICHARDS :

"*Pusia millicostatum*" : La forme que vous m'envoyez est typique de Polynésie Française, plus connue récemment sous le nom de *Pusia adamsoni* (Reeve), c'est le nom sous lequel les collectionneurs américains désignent la forme très foncée et sans aucun dessin que vous m'envoyez... Je me demande d'ailleurs s'il s'agit de la même coquille ! Je préfère pour cette raison que votre forme reste *adamsoni* et la mienne *millicostatum*, bien que M. Cernohorsky ne soit pas de cet avis."



Banque Paribas Pacifique

Votre banquier conseil

SIEGE :

- 33, rue de l'Alma - BP J3 Cedex
Nouméa - Tél. 27.51.81 (6 lignes groupées)

AGENCES :

- VICTOIRE : 60, avenue de la Victoire - Tél. 28.46.10
- DUCOS : 9 bis, RT1 bis - Tél. 28.44.84

BUREAU DE CHANGE :

- Hôtel LE SURF - Nouméa - Tél. 28.66.88

COLLECTIONNEURS

Vous qui désirez acheter

- Des objets d'Extrême-Orient et du Pacifique Sud
- Des coquillages rares
- Fleurs - Insectes
- Porcelaines, céramiques chinoises et européennes, bronzes
- Antiquités diverses
- Objets d'art et peintures

ADRESSEZ-VOUS A

ANDRE FOUACHE

B.P. 2184 - Nouméa

ou

"LE BOUGAINVILLE"

25, avenue Foch
Nouméa - Nlle-Calédonie
Tél. 28.36.22

LA CONCORDE



SPECIALISTE
DE
L'ASSURANCE
YACHT

TARIFS SPECIAUX AUX MEMBRES DE L'ACNC

LES MEILLEURES GARANTIES
AUX MEILLEURS PRIX

Consultez-nous :
CENTRAL 1,
27, rue de Sébastopol,
Téléphone, 27. 33. 63

NEW
ADDRESS

P O Box 3519
FULLERTON C.A. 92634
PHONE (714)992-1030

Derry's
SHELL SHELTER

CABLE
DERSHELL



WORLD WIDE SHELLS — SPECIMEN
QUALITY HMS-IBGS
LARGEST SELECTION OF RARE SHELLS ON WEST COAST

FINEST QUALITY — LOWEST PRICES POSSIBLE
BUY — SELL — TRADE

VISA

Master
Card

SEND FOR SPECIFIC WANTS OR FREE PRICE LIST

LETTERS FROM OUR READERS

ABOUT SHELL'S WORLD RECORD...

IN «ROSSINIANA» No. 20 the question was raised whether *Cypraea gracilis* Gaskoin, 1849 is the sixth or seventh cowry in the Mediterranean. The answer is: it is the sixth cowry living in the Mediterranean, but at least the eleventh found!

The explanation is as follows: Of the four true Mediterranean species, three are commonly encountered throughout the whole Mediterranean Sea: *Cypraea lurida* Linnaeus, 1758, *C. spurca* Linnaeus, 1758 and *C. pyrum* Gmelin, 1791. The fourth one: *C. achatidea* Sowerby, 1837, is a rather uncommon one, only known from the Central and Western Mediterranean.

Since the opening of the Suez Canal in 1869, the Indo-Pacific species *Cypraea caurica* Linnaeus, 1758, has managed in penetrating the Mediterranean and according to the increasing numbers of records seems to live off the coasts of Turkey, Greece and Italy. *Cypraea gracilis* is the second Indo-Pacific cowry which has succeeded in settling the Eastern Mediterranean. Besides Röckel's record of this species from the south coast of Turkey, more than 20 specimens have been found in the last three years on the Mediterranean coast of Israel. Ten specimens have been collected so far near Palmahim, 5 near Shiqmona, 4 near Akhziv, 3 near Bustan Hagalil and one each near Nahariya and Hadera. The Hadera specimen is the only one which has been collected alive and was also the first one collected in the Mediterranean: in 1981

Five other cowry species have been found in the 20th century in the Mediterranean: 4 are of Indo-Pacific origin and 1 from the Caribbean. However, all these species have been found once, so they do not form part of the Mediterranean fauna so far. These 5 species are: *Cypraea moneta* Linnaeus, 1758 - Israel; *C. tigris* Linnaeus, 1758 - Italy; *Cypraea pantherina* Lightfoot, 1786 - Malta; *Cypraea erythraeensis* Sowerby, 1837 - Italy, and *Cypraea acicularis* Gmelin, 1791 - Israel. All these shells were most probably accidentally transported to the Mediterranean (as ballast, adhered to the hulls of ships, etc.) and did not succeed in establishing colonies. Therefore *Cypraea gracilis* is the sixth living species but the eleventh found in the Mediterranean Sea.

HENK K. MIENIS (ISRAEL)

THE LITTLE STORY OF THE NOMINATION OF CYPRAEA BOUTETI

IN 1978, a lady came to see me, asking me if I would send some photos of living cowries from Polynesia to Dr. Burgess.

After having exchanged some letters, I mentioned to him my doubt about the nomination in the book «Coquillages de Polynésie», concerning two cowries. The first was called *Cypraea leviathan*, the second *C. gaskoini*.

In my opinion, those two names do not correspond with the represented specimens. Luckily, I collected a live specimen of *Cypraea sp (leviathan)*. I sent the photos and several shells to Dr. Burgess. I also sent the only specimen of *Cypraea sp (gaskoini)* I owned.

Dr. Burgess's answer was: «*Cypraea leviathan* is not a *C. leviathan*». Moreover, in his first book he names it *Cypraea carneola* from Tuamotu. So, he suggested to study them, and later that is what happened:

— *Cypraea sp (leviathan)* will be named *Cypraea tuamotuensis*, the first specimen coming from Tuamotu

— *Cypraea sp (gaskoini)* will become *Cypraea bouteti*.

Unfortunately, for *Cypraea sp (gaskoini)*, the studies were difficult and long, Dr. Burgess having only one specimen. So, at the end of his studies on *Cypraea sp (leviathan)* he named it *Cypraea bouteti*.

But I would like the members to know that I have since got in touch with a friend (ACNC member) who owned a *Cypraea sp (gaskoini)*. He agreed to send his specimen to Dr. Burgess to complete the study.

Therefore, let us wait to have a new-comer in the cowries' great family.

M. BOUTET (Tahiti)

HOW MANY COWRIES ARE PRESENT IN THE MEDITERRANEAN?

SHELLS are nature's creations, from the Creator himself, let us say; we do not have, not even, any exhaustive census, neither of existing shells nor of their capacity to reach such and such a size today, two centuries before or tomorrow. Who can certify, at the moment when one possesses a shell which is known for its record size, that at the same moment, and perhaps before, somebody else (or several persons) who have not mentioned it (by modesty, ignorance or... commercial feeling!) do not have in their possession the same or even larger size?

Therefore, we have to consider at least two things:

• **The definition:** To «world record size», it is better to use, as some people do, the word larger (or smaller) size stated, unregistered or known.

• **Interest of the stated «phenomenon»:** For the physical, and better scientific knowledge of shells, it is a main interest to know all the sizes. But two other important points follow and are confronted together: the possession of the shell... and to sell it for its maximum value. But, if today one buys the «larger size stated» of a species for twenty times the normal value, what can one think, some days later, for a specimen of this species a little bit larger? Twenty times more again in value?...

Sooner or later, many of us, including myself, expert conchologists, are affected by «size fever». But we must still remain reasonable!

Christian LEDUC

ABOUT MITRE SHELLS

A small rectification has to be done about G. Busson's article on Mitre shells of Polynesia (ROSSINIANA No. 20, p. 13, No. 27).

Zierliana woodemari is in fact *Vexillum millicostatum* Broderip, 1836. See in «Coquillages de Polynésie» on page 341, No. 304, and in «Compendium of Seashells» on p. 207.

But in these two books, the specimens shown were collected dead. Two live specimens were collected, one of which has been sent to A. Richards for confirmation.

M. BOUTET (Tahiti)

Here is the Aurore Richards' answer:

«*Pusia millicostatum*: The form you sent to me is typical from French Polynesia, recently better known under the name *Pusia adamsoni* (Reeve), which is the name that American collectors give to the very dark and without pattern form that you have sent to me... Moreover, I wonder whether it is the same shell? For this reason, I prefer that your form remains *adamsoni* and mine *millicostatum*, even if it is not the opinion of Mr Cernohorsky.»

Showcase Shells

FLORIDA'S LARGEST SPECIMEN SHELL SHOP

Offering the largest selection of top quality WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS and a personalized mail order service for your convenience; stop by when on Sanibel and write for our free PRICE LIST.

Offre la plus grande sélection de coquillages du monde entier, de la meilleure qualité, et un envoi personnel par correspondance pour mieux vous servir. Venez nous rendre visite si vous passez à Sanibel, ou écrivez-nous pour recevoir notre liste de prix gratuite.

Bev and Al Deynzer 1614 Periwinkle Way,
Sanibel, FL 33957

LA VIE DU CLUB

LE MOT DU PRESIDENT

Notre Association a fêté son septième anniversaire, elle n'a cessé de se développer en Nouvelle-Calédonie, mais surtout à l'extérieur grâce à notre bulletin trimestriel ROSSINIANA qui, lui, est publié depuis bientôt six ans.

Cette heureuse initiative d'une publication bilingue français-anglais, nous a permis de nous faire connaître et apprécier dans le monde entier. Outre la France métropolitaine et la Nouvelle-Calédonie, ROSSINIANA est envoyé à des collectionneurs de 32 pays.

Des 20 pages du début, nous sommes passés rapidement à 24 pages, pour en être à présent à 28, ce qui prouve l'étendue et le sérieux de nos informations. L'inclusion de quelques photos couleur reste toujours à l'état de projet, en raison du prix de revient beaucoup trop élevé. De nombreux adhérents supplémentaires pourraient nous permettre d'y arriver.

Cette année, notre exposition aura lieu en juillet ou en août. Je demande donc à tous de penser dès à présent au contenu des vitrines qu'ils souhaitent présenter. Nous comptons sur la participation de nos membres étrangers, le meilleur accueil leur sera réservé. Les bénéfices de cette exposition seront utilisés comme à l'accoutumée à l'édition de ROSSINIANA, les cotisations et les publicités n'arrivant pas à elles seules à couvrir les frais de publication. Je me permet de rappeler à tous nos membres de ne pas oublier de mentionner qu'ils ont vu la publicité dans ROSSINIANA, lorsqu'ils répondent à une annonce ou traitent avec un marchand. Je vous en remercie d'avance.

Cette année, le nombre de nos adhérents reste sensiblement égal (une vingtaine de plus seulement), malgré les nombreuses nouvelles adhésions de l'extérieur. Ceci est dû à la négligence des membres (en particulier de Nouméa) qui ayant quand même reçu le bulletin, n'ont pas encore payé leur cotisation. A présent, nous avons donc plus de membres à l'étranger qu'en Nouvelle-Calédonie.

Je vous demande donc de recruter de nouveaux membres parmi vos amis collectionneurs. Je vous souhaite de belles découvertes pour l'année à venir et je remercie particulièrement le bureau et toutes les personnes dynamiques qui permettent au club d'être ce qu'il est.

J.P. AILLAUD.

NOUVEAUX MEMBRES / NEW MEMBERS CHANGEMENT D'ADRESSE / NEW ADDRESS

José BAQUES, Apartado 75.765, Caracas, 1070 Venezuela.

Daniel HUMBERT, CIDEX 372, Villefrieu, 41500 La Chapelle St Martin-Mer, FRANCE.

BOISARD James, 15 rue A.-Brun, Quartier Latin, Nouméa.

LEGALLE Patricia, même adresse.

BRASSEUR Jacques, "Les 4 Vents", Gouy-Servins, 62530 Hersins-Coupigny, FRANCE.

DELAGARDE Philippe et Emilienne, 15 rue de la Barre, 81200 Mazamet, FRANCE.

Derek J. STEEL, 23 Hookwater Rd. Chandlers Ford, Eastleigh, 505 IPQ Hants, ENGLAND.

DHOME Bernard, BP 338, 97300 Cayenne, GUYANE.

LASSAYS Yvon, BP 28 Etat Major, Nouméa.

VANET Claude, 22 rue de Paris, Nouméa.

TOURRET Jacques, 7 H rue du Roc Blanc, 63400 CHAMALIERES, FRANCE.

GAUDIN Philippe, 4 rue Paul Berges, Sainte-Marie, Nouméa.

GAUDIN Raymond, BP 899 Nouméa.

WALZER William, BP 812 Nouméa.

PRESIDENT'S MESSAGE

OUR Association celebrated its 7th birthday, it never ceases to expand in New Caledonia, and especially in the foreign countries, thanks to our quarterly bulletin ROSSINIANA, which has been issued now for nearly six years.

This lucky initiative of a publication in French and English has allowed us to be known and appreciated all over the world. Beyond France and New Caledonia, ROSSINIANA is sent to shell collectors in 32 countries.

The 20 pages at the beginning of ROSSINIANA rapidly increased to 24, and is now at 28 pages, which proves the seriousness and the extension of our informations. We still have the intention of inserting some colour photos, but the price is too expensive for the moment; only many new members should permit us to realise it.

This year, our shell show will take place in July or August. So our members must already think about what they want to display. We hope that some foreign members will present their display in our show. We will welcome them in the best possible way: they have to write to us as soon as possible to let us know. The profit of this shell show will go to the publication of ROSSINIANA, because the fees and advertising are not sufficient. I would like to remind our New Caledonian and foreign members not to forget to mention ROSSINIANA to the dealers who had the kindness to do the advertising. Thanks in advance.

This year, the number of members did not increase a lot (only about 20 more), in spite of the numerous new members who have joined the club outside New Caledonia. This is due to the negligence on behalf of New Caledonian members who have forgotten to pay their fees. So, at the moment, we have more members from outside than from New Caledonia.

I ask everybody to try and recruit new members.

I wish the members a good discovery of shells for the coming year and I thank particularly all the dynamic people in our office who have helped the club to be what it is today.

J.P. AILLAUD

NOUMEA CURIOS

LIDY ALAIN



55, RUE DE
SEBASTOPOL

tel. 27 77 11

PETITES ANNONCES GRATUITES POUR LES MEMBRES

ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Jacques COLOMB, 82 rue Alphonse-Daudet, 13013 MARSEILLE, FRANCE, recherche correspondants pour effectuer des échanges de coquillages. Je possède surtout des coquillages de Méditerranée et des Antilles. Liste sur demande.

CHILDT Alain, 64 rue du Blason, 59650 VILLENEUVE D'ASQ, FRANCE, propose toujours ses doubles à l'échange ou à la vente et recherche Harpa gracilis, kajiyamai, Cypraea argus ventricosa, artufelli, declivis, nigropunctata, onyx melanesiae, semiplota, summersi, latior, zebra dissimilis... Conus abbas, archiepiscopus, aureus, euetrios, pseudomarmoratus, stellatus et toute variation géographique de pennaecus.

Sylvain LE COCHENNEC, 19, rue de l'Arc de Triomphe, 75017 PARIS, recherche des pièces de qualité parmi les olives, mitres, strombes, pectens... A l'échange ou à l'achat.

Cède ma collection de Muricidae du monde entier. Liste sur demande. Egalement Strombus goliath. Ecrire à M. MAILLY, 18 av. J.-Jaurès, 97200 Fort-de-France, Martinique.

Echange coquillages de Djibouti contre coquillages d'autres régions. J.B. MENES, S.P. 85012 / ETOM, Djibouti.

Yves C. LEVY, BP 2523 Papeete, Tahiti, propose à l'échange de nombreux coquillages de Polynésie.

Richard E. PETIT, P.O. Box 30, North Myrtle Beach, South Carolina, 29582 U.S.A. souhaite correspondre avec des collectionneurs pouvant lui fournir des Cancellariidae d'eau peu profonde de Nouvelle-Calédonie.

MACHFUL Ludovic, B.P. 10 Luganville/Santo, VANUATU, possédant Cônes, Porcelaines, Olives, Strombes, Murex et Marginelles, désire entrer en contact avec des collectionneurs du monde entier pour échanger des spécimens de mêmes familles. Rares et communs.

Christian LEDUC, C.P. 70, 1347 LE SENTIER, SUISSE, recherche Cypraea macandrewi, cassiaui, hirasei, leucodon, fultoni, sakurai, broderipii (zone Réunion). J'ai à l'échange des cônes rares et peu communs et d'autres porcelaines.

PICAULT Patrick, B.P. 4726 Nouméa, Nouvelle-Calédonie. Je propose: des Cypraea communes à très rares, grosses tailles, niger et rostrées; cônes, volutes, olives, murex, térébres, etc... principalement de Nouvelle-Calédonie. Je recherche des Cypraea communes à rares (tailles naines et grosses, déformées, malformées, variation de couleur), et porcelaines excessivement rares.

J'ai à l'échange des porcelaines de Nouvelle-Calédonie contre des porcelaines et des cônes du monde entier. Gilles NAVEAU, BP 1946, Nouméa.

WALZER William, BP 812 NOUMEA, propose ses doubles à l'échange ou à la vente, recherche cônes peu communs du monde entier, aiderai également écoles ou collèges de Métropole à organiser des expositions (suis dans l'enseignement).

Je recherche toutes mitres de Nouvelle-Calédonie exclusivement. Je suis à la permanence du club tous les mardis. Jean-Pierre AILLAUD.

Palais du Coquillage

Patrick PICAULT
26.11.14 (dom.)
26.23.78 (Bur.)

CURIOS DE LA BAIE DES CITRONS
B.P. 4726 NOUMEA - Nouvelle-Calédonie

SPECIALISTE DE COQUILLES DE COLLECTION
DE PREMIERE QUALITE

TIMBRES - MONNAIES -
BILLETS - CORAUX -
COQUILLAGES D'ORNEMENTS
ET ANIMAUX MARINS NATURALISES

VENTE PAR CORRESPONDANCE
VENTE - ACHAT - ECHANGE - EXPERTISE

MAIL ORDERS FOR SPECIMEN SHELLS COMMON TO RARE,
STAMPS - COINS - BANK NOTES - FIRST QUALITY
WE BUY - SELL AND EXCHANGE



ETS R. DESCHAMPS

34, rue de la Somme - Tél. 27.39.61



Quelle que soit votre passion, la pêche la plongée ou le camping : vous trouverez aux établissements R. DESCHAMPS, distributeur de moulinets MITCHELL (service après-vente assuré), une gamme complète de moulinets et cannes à pêche.